

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN LETTRES (COMMUNICATION SOCIALE)

PAR
CATHERINE LEMARIER-SAULNIER

LES POLITIENNES ET LES MÉDIAS : CADRAGES ET REPRÉSENTATIONS
DANS LA PRESSE ÉCRITE QUÉBÉCOISE

MAI 2011

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

« 1,6% en juin 1968 [de femmes à l'Assemblée nationale française] [...]
Puis ... par un formidable bond en avant, près de 11% en juin 1997.
À cette allure, il faudra attendre 390 ans pour parvenir à la parité. [...]
Mais on répugne chez nous à employer les grands moyens.
Le principe des quotas choque.
L'absence de femmes ne choque pas. »
Benoîte Groult, (2000), 2^{ème} édition, p.III

Section I : Sommaire

Notre objectif lors de la rédaction de ce mémoire est de comprendre comment les médias québécois décrivent les politiciennes québécoises et canadiennes. Pour répondre à nos questions, nous avons utilisé des approches tirées du domaine de la communication, des études sur le genre et des travaux portant sur les représentations. Ainsi, la personnalisation (Gingras, 1995) et les sphères de performance (Corner, 2000), l'articulation entre le concept de représentations (Hall, 1997) et celui de cadrage (Entman, 1993), ainsi que des recherches antérieures sur le leadership féminin (Eagly, 2007) font partie des éléments théoriques dont nous discuterons plus en détail. Plus précisément, notre recherche mobilise une analyse de discours de plus de 300 articles tirés de la presse écrite québécoise, et parlant de 11 politiciennes ayant servi dans les 30 dernières années. À partir des récurrences trouvées au sein des textes, nous avons été en mesure de construire six portraits clés caractérisant la politicienne, soit le métaportrait *Femmes avant tout*, ainsi que les portraits de *Dames de Fer*, *Bonnes Mères*, *Battantes*, *Stars* et *Pionnières Exceptionnelles*. Le présent mémoire, écrit sous la forme d'un mémoire avec article, détaillera le chemin théorique et méthodologique de cette recherche et décrira chacun de ces portraits clés.

Table des matières

Section I : Sommaire.....	iii
Table des matières	iv
Liste des Tableaux	v
Section II : Objet d'étude.....	1
II.i Thème de la recherche	3
Le leadership politique.....	4
Le leadership et les femmes politiques	7
Femmes et pouvoir : quelques chiffres et travaux	9
Question générale	15
II.ii Cadre théorique.....	15
Le contexte médiatique	16
Les représentations et le cadrage	19
Le cadrage en fonction du genre.....	22
II.iii Cadre Méthodologique	25
Questions spécifiques	25
Stratégie et méthode de recherche	26
Création du corpus	28
Choix des articles.....	28
Choix des politiciennes.....	31
Procédures de création du corpus	33
Grille d'analyse.....	35
a) Les éléments liés à la personne.....	36
b) La performance.....	38
c) Le cadrage en fonction du genre.....	39
Section III : Présentation de l'article	42
Section IV : Article	44
Le Métaportrait : Femmes avant tout.....	60
Les Dames de fer	63
Les Bonnes Mères.....	67
Les Battantes.....	71
Les Stars.....	77
Les Pionnières Exceptionnelles	83
Discussion et conclusion.....	86
Annexe A : Description des politiciennes étudiées	89
Références de l'article	94
Section V : Conclusion générale.....	98
Références des sections I, II et V.....	106

Liste des Tableaux

Tableau 1. Les politiciennes étudiées et les périodes à l'étude pour chacune d'elles.	33
Tableau 2. La grille d'analyse.....	41
Tableau 3. Grille utilisée lors de l'analyse de discours	59
Tableau 4. Éléments clés du portrait des <i>Dames de Fer</i>	63
Tableau 5. Éléments clés du portrait des <i>Bonnes Mères</i>	67
Tableau 6. Éléments clés du portrait des <i>Battantes</i>	72
Tableau 7. Éléments clés du portrait des <i>Stars</i>	78
Tableau 8. Éléments clés du portrait des <i>Pionnières Exceptionnelles</i>	83
Tableau 9. Résumé des portraits et métaportrait.....	101

Remerciements

Écrire un mémoire est un exercice laborieux et complexe. Je peux dire maintenant, au moment de rédiger ces lignes, que la réalisation de la présente recherche fût une aventure remplie de rebondissements.

J'aimerais d'abord remercier ma directrice Mireille Lalancette. Sans elle, la couleur de ce mémoire aurait été bien différente. Merci pour les encouragements constants, le cadrage de mes idées parfois éparpillées et pour les opportunités nombreuses. J'espère personnellement que ce mémoire n'est que le début d'une longue collaboration.

Je tiens également à remercier les professeurs du département de lettres et communication sociale de l'UQTR pour leur soutien et les réponses à mes multiples questions. J'aimerais remercier plus particulièrement Mme Synda Ben Affana pour la confiance donnée dans le cadre de ma première expérience d'enseignement ainsi que pour les nombreux conseils et fous rires partagés. Un merci également à M. Stéphane Perreault, qui m'a forcé à de nombreuses reprises à voir le monde différemment, surtout plus quantitativement. Merci également à M. Yvon Laplante pour les commentaires lors des réflexions liées à ce mémoire.

Mes pensées vont également vers un professeur extraordinaire qui nous a quittés avant que la réalisation de ce mémoire puisse être terminée, M. Pierre Huard. Je lui dédie la présente recherche.

Finalement, mes remerciements ne seraient pas complets sans quelques mots à ma famille et mes ami(e)s. Merci à mon amoureux, Philippe Doucet, pour son sens critique, sa compréhension de la présente recherche et pour les nombreux synonymes trouvés lors de la rédaction. Merci à mes parents et mes deux petites sœurs pour leur support. Et merci à mes amis montréalais(es) et trifluvien(ne)s pour les rires, les cafés, les discussions qui se retrouvent derrière ces lignes. Merci particulier à Cédrick, à Jeanne, à Marie-Mich, à Sim-Bob et à Rim.

« Merci d'avoir tué une fois pour toutes le mythe selon lequel
"les femmes ne font pas de la politique comme les hommes".
Les femmes sont plus gentilles, plus conciliantes, plus soucieuses de
consensus, moins enclines à "faire mal aux adversaires"?
"Tiens, toé!" Avec un magistral coup de foulard griffé,
les yeux secs, les talons aiguilles plantés dans le cœur de l'adversaire,
Belinda Stronach a enterré une certaine image plus "douce" des politiciennes.
"Le pouvoir, connais pas", disait Lise Payette.
"Le pouvoir, connais ça", répond Belinda Stronach! »
Beaulieu, Carole, *L'actualité*, Vol: 30, N° 10, 15 juin 2005, p. 13

Section II : Objet d'étude

La politique et ses représentations. Les politiciennes et leurs représentations. Ces deux associations constituent le point de départ de ce mémoire¹, lequel se veut un questionnement sur la façon dont les médias présentent celles qui œuvrent dans ce milieu. Alors que des chercheuses se sont déjà penchées sur la place, le rôle et les raisons qui poussent les femmes à faire de la politique (Jenson, 2008, ainsi que Tremblay, 2000 et 2008), ce mémoire, dans la lignée des travaux de chercheuses féministes (Page, 2003; Ross, 1995, Trimble, 2005; Van Acker, 2003 et Van Zoonen, 1998, 2005 et 2006, pour ne nommer que celles-là), porte sur les façons dont les femmes sont présentées dans les discours médiatiques.

D'emblée, précisons que, pour nous², la politique est à la fois un champ d'études, un milieu de travail et une composante essentielle de notre société. Elle réfère à l'État et sa bureaucratie, au gouvernement et ses politicien(ne)s, et toutes les composantes du militantisme citoyen. Dans le cadre de cette recherche, la politique renverra plus particulièrement aux interactions, aux pratiques et aux structures liées au gouvernement, à l'exercice du pouvoir et aux acteurs qui y évoluent³. Ces acteurs peuvent prendre plusieurs formes : militant(e)s des partis politiques, citoyen(ne)s engagé(e)s, membres

¹ Veuillez noter que ce mémoire est rédigé sous la forme d'un mémoire avec article.

² Dans cette section, le « nous » en est un de politesse et ne réfère qu'à un seul auteur. Par contre, il est à noter que l'article du présent mémoire comprend deux auteures, et que donc le « nous » de la section quatre réfèrera à ces deux personnes.

³ Cette définition est inspirée de la sphère politique telle qu'expliquée par Dormagen et Mouchard (2007).

des lobbys gouvernementaux. Notre regard se dirige vers les politiciennes élues par les citoyen(ne)s. Nous nous penchons plus précisément sur les représentations de ces politiciennes produites par les discours sociaux. Nous reviendrons sur ces notions un peu plus loin.

Dans les pages qui suivent, nous vous décrirons les éléments clés de nos cadres théoriques et méthodologiques. Nous présenterons également les concepts qui nous ont menés à construire notre grille d'analyse de discours. Les résultats ainsi que la discussion liée à ces derniers seront présentés en détails dans l'article scientifique, proposé à la section quatre de ce mémoire. Dans un premier temps, nous décrirons notre objet d'étude : les représentations des politiciennes.

II.i Thème de la recherche

Commençons en précisant que la présente étude vise à comprendre comment les femmes politiques sont décrites. Nous nous intéressons plus spécifiquement au cadrage des actrices politiques dans les médias. Comment appréhender cette médiatisation ? La revue de littérature a permis de constater que ce phénomène a fait l'objet de travaux dans des champs de recherche variés mobilisant des concepts tels que le genre, la politique et les médias. Aussi, dans la prochaine partie, nous présenterons certains des travaux qui alimentent notre réflexion et notre problématique de recherche. Nous débuterons avec les concepts liés au leadership, pour ensuite aborder les notions liées à la politique et à sa médiatisation puis terminer avec l'arrivée des femmes dans ce milieu, cela en incorporant les notions de genre et de cadrage en fonction du genre.

Le leadership politique

En politique, comme dans tous les postes reliés de près ou de loin à une forme de pouvoir, les notions rattachées au leadership peuvent se définir selon plusieurs approches. Pour Bass (1990), le leadership a été défini de façon large et pouvant inclure tous ces éléments :

« [...] as the focus of group processes, as a matter of personality, as a matter of inducing compliance, as the exercise of influence, as a particular behaviours, as a form of persuasion, as a power relation, as a instrument to achieve goals, as an effect of interaction, as a differentiated role, as initiation of structure, and as many combinations of these definitions » (p.11).

Dans le cadre de cette recherche, nous nous sommes particulièrement intéressée à la conception du leadership voulant que les leaders doivent posséder des traits précis pour réussir à influencer leur entourage (Bass, 1990; Kirkpatrick et Locke, 1991; Miller *et al.*, 1986). Bien que ces traits varient d'une étude à l'autre, Bass (1990) propose à la suite d'une méta-analyse de travaux effectués entre 1948 et 1970, une série de traits associés au leader. Selon lui :

« [t]he leader is characterized by a strong drive for responsibility and completion of tasks, vigour and persistence in the pursuit of goals, venturesomeness and originality in problem solving, drive to exercise initiative in social situations, self-confidence and a sense of personal identity, willingness to accept the consequences of his or her decisions and actions, readiness to absorb interpersonal stress, willingness to tolerate frustration and delay, ability to influence other people's behaviour, and the capacity to structure social interaction systems to the purpose at hand » (p.87)

Toujours selon Bass (1990), d'autres traits comme l'intelligence, l'initiative, la confiance en soi, la compétence, le contrôle des émotions, la sociabilité et la vision sont aussi associés aux capacités de direction. Pour Kirkpatrick et Locke (1991), les traits

associés aux leaders sont davantage la détermination, le désir de diriger, l'honnêteté, l'intégrité, la confiance en soi, la facilité à apprendre et la connaissance du milieu. Ainsi, malgré le fait que les traits proposés par ces auteurs ne sont pas exactement les mêmes, dans les deux cas, ils sont considérés comme « innés » et souvent basés sur les stéréotypes véhiculés dans nos sociétés à propos des leaders (Bass, 1990; Kirkpatrick et Locke, 1991).

Nous croyons, et ce bien que la théorie des traits soit remise en question, en particulier par l'approche du leadership situationnel⁴ (Bass, 1990), que ces traits participent à construire nos représentations de ce que doit être un politicien. En effet, selon nous, le politicien est considéré comme le meneur de nos États, donc comme devant faire preuve d'une forme de leadership, par exemple dans la direction des affaires publiques. En ce sens, Miller *et al.* (1986) mettent en lumière, dans leurs recherches à propos des candidats politiques et des attentes des citoyens, que la population a une structure de connaissance (*knowledge structure*) préexistante, ou un schéma, à propos de ce à quoi un président devrait ressembler. Ce schéma servirait ensuite à l'évaluation des candidats réels, par exemple en regardant s'il concorde avec les éléments préexistants de ces schémas [traduction libre] (p. 535). Leurs travaux, basés sur une vaste investigation menée par le *American National Election Studies* au sujet de la perception des candidats aux présidentielles états-uniennes entre 1952 et 1984, avancent que les électeurs évaluent les politiciens en utilisant cinq catégories de traits, principalement liés à la personnalité. Ces traits seraient aussi basés sur les stéréotypes (appelés raccourcis

⁴ Nous discuterons de l'approche situationnelle plus loin.

cognitif par Miller *et al.*, 1986) et sont les suivants : la compétence, l'intégrité, la fiabilité, le charisme et les traits personnels. Par conséquent, et bien que nous croyons que ces traits ne soient pas les seuls facteurs influençant l'évaluation de la performance politique, nous posons qu'ils sont assurément partie prenante de la construction des représentations des acteurs de ce milieu et ce même si notre système politique est différent.

De plus, nous croyons que les discours entourant le leadership sont construits autour d'une vision masculine de la société. Tout comme Jamieson (1995), nous avançons que la capacité de décider et la notion même de compétence sont socialement associées au genre masculin. Cette affirmation est essentielle dans la compréhension du leadership, en raison de l'association explicite de traits des leaders à la masculinité. Plus encore, la politique serait également souvent représentée en utilisant des mots, images, concepts liés au genre masculin. En effet, et comme l'avancent Carroll et Fox (2006) : la politique et les élections sont souvent décrits dans des termes tirés des analogies et des métaphores associées au domaine traditionnellement masculin de la guerre et des sports [traduction libre] (p.2). Nous supposons que ce monde, bien que les femmes y soient de plus en plus présentes, reste un bastion masculin tant dans son organisation, principalement du point de vue des heures de travail (Jenson, 2008), que dans son évaluation faite, telle que nous venons de l'expliquer, en lien avec les traits des leaders (Miller *et al.*, 1986).

Le leadership et les femmes politiques

Si les leaders sont décrits selon des traits masculins, qu'arrive-t-il aux femmes qui font preuve de leadership? Et pourquoi faire une distinction entre le leadership et le leadership féminin ? Sans vouloir entrer dans les détails entourant la construction sociale du genre⁵, nous présumons que les représentations entourant la féminité peuvent apporter une partie des réponses à ces questions. Ainsi, bien que la féminité en soi est une notion complexe variant d'une société à l'autre, nous croyons, tel que le propose Goodwin et Fiske (2001), que les femmes sont décrites de façon stéréotypée comme étant plus portées vers la collectivité, la préoccupation et la responsabilité envers les autres ainsi que l'expression des émotions. Par contre, toujours selon Goodwin et Fiske (2001), elles sont également dépeintes comme étant plus passives, soumises et faibles. En ce sens, la féminité, souvent associée au genre féminin, réfère à des traits de caractère comme la chaleur, la douceur, la recherche de consensus, mais aussi à une série de comportements attendus, en lien avec le domaine des émotions. De plus, selon Eagly (2007), ces traits dits féminins auraient des répercussions sur le style de leadership. Par conséquent, le leadership féminin serait surtout caractérisé par la recherche de consensus. Eagly et Johnson (1990) avancent d'ailleurs que :

« [c]onsistent with stereotypic expectations about a different aspect of leadership style, the tendency to lead democratically or autocratically, women tended to adopt a more democratic or participative style and a less autocratic or directive style than did men. » (p.233)

⁵ Pour plus de détails sur la notion de genre, et de la construction sociale du genre, nous vous invitons à consulter Harding (1986) et Bereni *et al.* (2008)

Selon cette vision, les femmes seraient davantage préoccupées par l'importance du lien social, de la consultation et de la création de partenariat durable, plutôt que de tenter d'imposer leur vision ou encore de diriger « froidement » les tâches qui leur sont assignées. En ce sens, l'approche basée sur les styles de leadership viendrait expliquer la différenciation entre le leadership et le leadership féminin en permettant des nuances, principalement en supposant que les leaders doivent adapter leurs comportements au groupe et à la tâche à accomplir. D'après Blanc et Cuerrier (2007), les styles de leaders pourraient se répartir sur deux axes, soit être axé sur la relation, soit être axé sur la tâche. Selon ces auteures, les femmes auraient tendance à être associées à des styles de leadership davantage portés sur la relation, donc sur des styles plus démocratique ou conciliant. Plus encore, selon Bass (1990) :

« [s]tereotyped female leaders are expected to be more indirect and nonconfrontational and to use influence tactics, such as helplessness, personal reward, and hints, whereas leaders are expected more often to use direct, forthright influence tactics based on expertise, authority, and logic. » (p. 712).

Suivant cet auteur, les styles de leadership liés à la relation seraient socialement associés aux leaders féminins, en particulier en raison de l'importance de la sauvegarde des liens affectifs de même que de la recherche de consensus. À la lumière de cette vision du leadership féminin, nous supposons que cette conception pourrait trouver écho dans les représentations entourant les politiciennes, puisqu'elles sont en position de pouvoir.

Femmes et pouvoir : quelques chiffres et travaux

En effet, les femmes prennent de plus en plus de place dans les débats publics et même dans les structures de l'État. Elles font maintenant partie du personnel politique et celui de l'administration publique⁶, mais elles occupent également des postes de premier plan dans le monde politique. À titre d'exemple, les femmes représentent maintenant 29,6 % des sièges de l'Assemblée nationale du Québec⁷ et près de 22,4 % des élu(e)s de la Chambre des Communes du Canada⁸, elles constituent la moitié du conseil des ministres sous le gouvernement provincial de 2008 et elles sont cheffes de l'opposition officielle du parlement québécois ou occupent le poste vice-première ministre québécoise.

Les femmes ont donc non seulement fait une entrée massive dans le gouvernement canadien et dans les gouvernements provinciaux, mais aussi dans ceux du monde entier. Ainsi, en 2010, le Rwanda a un parlement majoritairement féminin avec 56,3% des parlementaires⁹. En Europe, la Suède a un gouvernement où la parité hommes/femmes est presque atteinte avec 46,4% de femmes élues. Plusieurs femmes sont mêmes cheffes d'États¹⁰. C'est le cas pour l'Allemagne, l'Argentine, l'Australie, le Costa Rica, la Finlande, l'Irlande, l'Islande, le Kyrgyzstan, le Libéria, la Lituanie et la

⁶ Selon Statistique Québec, 51,3% des gens travaillant dans le domaine de l'administration publique en 2009 sont des femmes. Statistiques consultées en ligne, le 3 février 2011, site officiel de Statistique Québec, adresse URL : <http://www.stat.gouv.qc.ca/>

⁷ Statistiques consultées en ligne, le 22 septembre 2010, site officiel de l'Assemblée nationale du Québec, adresse URL : <http://www.assnat.qc.ca/fr/patrimoine/femmes1.html>

⁸ Statistiques consultées en ligne, le 22 septembre 2010, site officiel du Parlement Canadien, adresse URL : <http://www.parl.gc.ca/common/index.asp?Language=F>

⁹ Statistiques internationales ont été consultées en ligne, le 18 octobre 2010, site officiel de l'Union Interparlementaire, adresse URL : <http://www.ipu.org/wmn-f/classif.htm>

¹⁰ Publication « October 2010 Chiefs of State » sur le site officiel de la CIA, le 18 octobre 2010, adresse URL : <https://www.cia.gov/library/publications/world-leaders-1/index.html>

Suisse. Bien que les exemples de féminisation au sommet de la hiérarchie parlementaire soient de plus en plus nombreux, les parlements modernes continuent d'être menés majoritairement par des hommes, et cela dans environ 93%¹¹ des cas.

Par conséquent, et malgré la progression constante des femmes dans le milieu politique, elles continuent d'être peu nombreuses comparativement à leurs collègues masculins. En ce sens, pour Jenson (2008), le petit nombre de femmes en politique conduit au fait qu'elles sont considérées comme des exceptions, attirant par le fait même une attention médiatique particulière. Cette attention particulière, encore peu étudiée au Québec, pourrait prendre plusieurs formes, par exemple du point de vue de la quantité de nouvelles, des sujets traités, ainsi que du ton donné aux articles (entre autres, Devitt, 2002).

Si, au Québec et au Canada, les travaux sur la médiatisation des femmes politiques sont peu nombreux, ailleurs dans le monde, les politiciennes font l'objet de plusieurs études. Par exemple, Kahn (1996) dans son livre intitulé : « *The Political Consequences of Being a Woman, How Stereotypes Influence the Conduct and Consequences of Political Campaigns* », s'est intéressée particulièrement aux campagnes électorales états-uniennes opposant des hommes et des femmes. Elle voulait comprendre comment les gens percevaient les candidates aux postes de sénateurs et de gouverneurs lors des campagnes électorales chez nos voisins du sud. Son étude avance que les stéréotypes liés au parti politique, donc leur idéologie dominante, ainsi que les stéréotypes liés au genre, sont partie prenants de la construction de l'identité politique.

¹¹ idem

Nous retenons de cette étude que les femmes peuvent effectivement être représentées en fonction de leur genre, ce que nous tenterons de mettre en lumière dans la présente étude. Dans une optique apparentée, Heldman *et al.* (2005) ainsi que Carroll et Fox (2006) se sont également intéressés aux spécificités des campagnes électorales étatsuniennes, en se penchant particulièrement sur la description faite dans les médias. L'aspect médiatique étant, selon nous, une dimension incontournable dans le travail politique actuel, nous nous sommes inspirée de leurs travaux pour construire notre réflexion sur la médiatisation des politiciennes.

Une autre recherche, menée cette fois en Angleterre, a alimenté nos réflexions sur les femmes politiques. En effet, les recherches de Norris (1996) ont fait école. Cette auteure a notamment proposé la notion de « gender gap ». Celle-ci réfère au fait que les femmes auraient un agenda politique différent, car elles sont associées aux dossiers liés à la vie domestique (Norris, 1996). Loin de faire l'unanimité, cette notion continue aujourd'hui d'être le sujet de nombreux débats (notamment Beasley, 2006 et Bystrom *et al.*, 2004). Pour notre part, sans vouloir valider un « gender gap », nous nous questionnons sur les causes et enjeux qui seront portés par les politiciennes d'ici.

Toujours en Angleterre, Page (2003) s'est, quant à elle, penchée sur les éléments liés à la médiatisation de Cherie Booth/Blair, la conjointe du premier ministre britannique, Tony Blair. Cette auteure s'intéresse particulièrement aux identités médiatiques de cette femme qui, avant d'être la première dame britannique, était une avocate reconnue. En effet, Page (2003) suggère que la façon de nommer cette politicienne, donc de faire la distinction entre Cherie Booth, l'avocate et juriste

accomplie, et Cherie Blair, femme humble vivant dans l'ombre de son mari premier-ministre, était particulièrement saillante dans la couverture médiatique de l'ancienne première dame britannique. Cette recherche nous permet d'avancer que les femmes seraient décrites en fonction de divers cadrages, et que ces derniers varient selon le contexte.

Dans le pays voisin, en France, Dessinges (2009) s'est intéressée à la construction de la légitimité de Ségolène Royal lors de la présidentielle de 2007, alors que Le Quentrec (2009) se questionnait sur les rapports de domination entre les sexes qui structurent les sphères politique et sociétale. Dans ces deux cas, le cœur de leurs travaux consistait à s'interroger sur la place des femmes dans la sphère politique française, mais également à voir comment pouvait s'articuler la « victoire » de celle qui avait réussi à traverser les obstacles des courses internes des grands partis politiques. Dans leurs conclusions respectives, ces études postulent que la légitimité et l'authenticité sont des concepts importants dans la construction médiatique des femmes. Nous verrons si ces conclusions s'appliquent lors de la médiatisation des politiciennes sélectionnées dans notre étude.

Toujours en Europe, les travaux de Van Zoonen (1998, 2005 et 2006) sont devenus des références, particulièrement dans le domaine de la médiatisation des femmes politiques. En effet, ses études à propos de la couverture des femmes et des hommes politiques allemands dans les magazines *people* sur une période de 20 ans ont permis d'identifier une forme de personnalisation des nouvelles, surtout par la mise de l'avant de la vie privée. Depuis, elle s'est intéressée particulièrement à l'articulation de la

célébrité, du genre et de la politique par le biais de son étude des représentations de Tarja Halonen, présidente de la Finlande et d'Angela Merkel, grande chancelière d'Allemagne. Dans cette étude réalisée en 2006, elle voulait identifier et analyser les processus de popularisation¹² et de personnalisation¹³ de ces deux politiciennes. Pour Van Zoonen (2006), la popularisation réfère à la mise en scène de la politique dans les séries de fiction télévisuelles ou encore lors de campagne de masse dans les médias virtuels. Elle avance que de faire un portrait des politicien(ne)s et de la vie politique dans ces séries permet de faire passer des représentations de la scène politique de la culture populaire vers la vie politique « réelle ». Alors, dans la lignée de ces travaux, nous nous demandons quelles formes pourraient prendre les représentations de nos politiciennes, en lien avec la personnalisation, les notions liées à la célébrité et l'impact du genre lors de leur médiatisation.

Traversons maintenant les océans pour se rendre en Australie, où les recherches de Van Acker (2003) au sujet de la médiatisation de politiciennes australiennes et néozélandaises ont permis d'identifier trois formes de portraits types véhiculés dans les médias, soit Sauveurs, Pécheresses et Vedettes¹⁴. D'après cette chercheure, les médias reprendraient des stéréotypes féminins répandus pour décrire les femmes politiques. Ainsi le portrait « Sauveur » illustre les femmes comme étant l'héroïne tant attendue et devant venir littéralement sauver le parti ou la situation. Les femmes de ce portrait sont, toujours, selon cette auteure, vouées à décevoir leurs partisans, car des attentes aussi

¹² Nous vous invitons à lire Van Zoonen (2006), pour plus de détails sur ce concept.

¹³ Nous discuterons plus longuement de la personnalisation dans la section suivante.

¹⁴ Traduction libre de : *Saviours, Sinners et Stars*.

élevées ne pourront pas être comblées. Le second portrait, les « Pécheresses », dépeint les femmes comme n'ayant pas leur place en politique, notamment en raison des caractéristiques plus masculines du milieu. Ces femmes ne respecteraient également pas les attentes liées au genre féminin, ce qui serait perçu comme une forme de trahison. Selon Van Acker (2003), ces femmes semblent recevoir un traitement hostile, uniquement parce qu'elles sont des femmes [traduction libre] (p. 10). Finalement, le dernier portrait tiré de cette étude est celui des « Stars ». Pour cette chercheure, les « Stars » voient leur médiatisation particulièrement basée sur leur apparence, leur look vestimentaire et respectant les codes liés à la célébrité. Cela aurait pour effet de mettre de côté les enjeux politiques défendus par ces femmes. En somme, selon cette auteure, les femmes politiques finiraient par payer le prix de leur féminité en n'étant pas prises au sérieux. En ce sens, et sans recommencer cette étude, nous sommes inspirée de ces résultats présentés sous formes de portraits, pour décrire nos résultats d'analyse en les adaptant à la réalité québécoise et canadienne.

Sans avoir la prétention de compléter les travaux de ces chercheuses, mais en s'inscrivant dans leur prolongement, nous croyons que nous intéresser à ce qui se dit dans les médias québécois à propos des politiciennes d'ici permettrait de voir comment pourrait s'appliquer au Québec quelques-unes de leurs conclusions. Conséquemment, et même si les femmes politiques forment le cœur du questionnement de plusieurs auteurs (entre autres Tremblay, 2008 et Jenson, 2008), il demeure que la façon dont elles sont présentées dans les médias reste peu étudiée au Québec. La présente recherche vise donc

à explorer ce terrain encore peu défriché, spécialement par l'analyse des discours médiatiques à propos de quelques politiciennes québécoises et canadiennes.

Question générale

Dans un esprit de synthèse, revenons sur les points clés de notre problématique. Dans un premier temps, nous avons retenu de la littérature que les leaders étaient décrits sous des traits précis, mais que le leadership féminin semblait répondre à une dynamique différente. Nous avons aussi examiné les recherches provenant d'ailleurs dans le monde, et permettant un nouvel éclairage des femmes politiques et de leur médiatisation. En tenant compte de tous ces éléments : Comment les politiciennes du Québec et du Canada seront-elles présentées dans les médias écrits québécois?

II.ii Cadre théorique

Pour arriver à bien cerner notre objet d'étude et passer d'une question générale de recherche à des questions spécifiques, nous avons donc choisi d'utiliser une série de concepts tirés de la littérature à propos des médias et du cadrage, particulièrement du cadrage en fonction du genre. Ainsi, nous aborderons dans cette section les concepts suivants : le contexte de médiatisation de la politique, les représentations et le cadrage. Chacun de ces concepts a alimenté notre réflexion à propos de la médiatisation des femmes politiques et permis ainsi de préciser notre questionnement.

Le contexte médiatique

D'abord, nous croyons que les discours entourant la politique se construisent et se transmettent principalement à travers les médias. Par conséquent, nous croyons, comme l'affirme Abélès (2007), que : « [...] la mise en spectacle sur le petit écran est devenue la condition indispensable de la conquête et de l'exercice du pouvoir » (p.20). Sans retenir l'entièreté des travaux d'Abélès (2007), nous estimons que la place des médias dans la construction des discours politiques est devenue essentielle. En effet, depuis l'arrivée des médias et de l'avènement de leur popularité, les politicien(ne)s ont été contraint(e)s de vivre avec la médiatisation accrue de leurs faits et gestes. Negrine (1994) met d'ailleurs en lumière le fait que la télévision est devenue la principale source d'information politique, malgré le fait qu'elle propose plus de reportages sur la vie privée et domestique. Par contre, nous croyons que les politiciens ne font pas que subir ce phénomène, mais bien qu'ils s'y prêtent volontiers (Langer, 2010). Les médias sont donc devenus à la fois des témoins et des producteurs du contact privilégié entre les citoyens et leurs élus. Cette constatation également reprise par d'autres chercheurs (entre autres Corner et Pels, 2003; Street, 2000), laisse sous-entendre que non seulement les médias sont importants, mais que leur nouvelle organisation (surtout en raison de la multiplicité des chaînes et de l'avènement d'Internet) ouvre la porte à une couverture médiatique axée sur l'individu qu'est le politicien.

Cette attention sur la personne est appelée personnalisation par les chercheurs (notamment Gingras, 1995 et 1999) et suppose que l'accent sera mis sur les qualités et sur la vie privée des politicien(ne)s, parfois sans tenir compte de la dynamique interne

des partis politiques, ou encore du fonctionnement relativement compliqué des ministères. Par exemple, il n'est pas rare de voir les budgets des gouvernements présentés comme étant le produit unique du ministre des Finances alors qu'en réalité, les chiffres avancés sont le travail de tout le ministère et, parfois, du Conseil des ministres en entier. On a parlé du « budget de Mme Jérôme-Forget »¹⁵ ou encore qualifié la réforme de l'éducation faite lorsque Mme Marois était ministre comme étant « sa réforme »¹⁶.

Plus encore, et tel que le précise Langer (2010), les médias ont tendance à ne pas uniquement mettre l'accent sur les leaders et leur personnalité, mais aussi à s'intéresser davantage aux histoires humaines et aux narrations personnelles pour rendre la couverture médiatique de la politique plus intéressante [traduction libre] (p. 61). Dans un esprit similaire, les luttes entre les partis nécessaires à l'adoption d'une loi seraient maintenant médiatisées comme étant des batailles opposant deux politiciens. Par conséquent, un événement historique comme l'adoption de la constitution canadienne a été souvent repris comme une lutte entre le premier ministre québécois de l'époque, René Lévesque, et l'ancien premier ministre canadien, Pierre Elliott Trudeau. Le politicien serait maintenant évalué à travers les médias, médias qui mettent de l'avant pratiquement uniquement la performance personnelle. Cet accent sur la personne nous ramène, du moins selon nous, à l'importance des traits des leaders guidant nos perceptions et évaluations des politiciens (Miller *et al.*, 1986), comme nous l'avons discuté précédemment.

¹⁵ Extrait tiré du corpus d'analyse : Picher, Claude, *La Presse*, 14 mars 2008, p. A2

¹⁶ Extrait tiré du corpus d'analyse : Gagnon, Katia, *La Presse*, 24 octobre 1996, p. B1

Par contre, nous estimons que, l'évaluation de la performance politique englobe d'autres composantes essentielles. Suivant Corner (2000 et 2003) et Street (2004), nous croyons que la performance politique comprend également la capacité de l'acteur politique à faire croire à son *persona* (mot latin se traduisant par image ou personnalité publique). Selon nous, une grande partie de cette démonstration sera faite à travers les médias, par exemple lors des bulletins de nouvelles, mais aussi lors des sorties publiques moins officielles comme les émissions de variétés. Corner (2000 et 2003) propose également que les politiciens doivent maintenant utiliser des éléments provenant de trois scènes afin de prouver à la population leur authenticité. Par conséquent, ils devront démontrer leurs compétences dans la scène des institutions politiques et ses procédures, celle du public et du populaire et, finalement, celle de la vie privée (Corner, 2000). L'évaluation de la performance politique ne se ferait donc plus uniquement sur la base des composantes de l'État, mais également en tenant compte de la performance médiatique comprenant les divers types d'émissions (par exemple : les *talk show* et les émissions de cuisine), de même que tous les éléments liés au domaine de la vie privée, par exemple la stabilité du mariage, les enfants, les activités et les passe-temps. Plus encore, l'évaluation de la performance politique se ferait également sur la cohérence entre ces trois scènes, sur la base de l'authenticité (Van Zoonen, 2005). Par exemple, si un politicien, dans le cadre de ses fonctions, doit défendre un plan pour la bonne forme physique, il devra également en respecter les principes dans la scène privée, notamment en s'abstenant de manger dans les centres de restauration rapide, et dans la scène publique, en participant à des émissions de cuisine santé.

En revanche, nous croyons, tout comme Van Zoonen (2006), que la cohérence entre les scènes politique et privée pourrait être un défi supplémentaire pour les femmes. En ce sens, et comme le soutient cette auteure, nous affirmons qu'une attention médiatique trop soutenue au sujet du *persona* privé et la vie de famille des femmes politiques risque d'attirer l'attention sur leur choix de carrière non-standard pour le genre féminin [traduction libre] (Van Zoonen, 2006). Cela, selon nous, par la mise de l'avant de l'absence de ces femmes du foyer familial. Également, nous croyons que, pour les politiciennes, certaines représentations liées à la féminité sont encore présentes, et pourraient transparaître dans leur médiatisation (Trimble, 2005).

Les représentations et le cadrage

En ce sens, pour bien comprendre l'évaluation de la performance politique, nous avons fait une recension des écrits portant sur les notions de représentations et de cadrage.

Afin de faire la lumière sur la construction des représentations, nous nous sommes particulièrement intéressée aux notions telles que présentées par Hall (1997). Cet auteur soutient que les médias sont à la fois les plus grands producteurs de significations, mais aussi les plus grands diffuseurs de ces dernières. Mais à quoi réfère le concept de significations ? Selon Hall (1997), les significations renvoient aux divers sens (ou *meaning*) attribués aux concepts abstraits, par exemple la culture, qui nous entourent et qui, regroupés de diverses manières, permettent de construire les

représentations. Les significations sont, d'après Hall (1997), construites à travers les discours produits dans notre société, avant tout grâce au langage. Selon cette vision, les significations sont nombreuses et polysémiques, elles dépendent du contexte de production du discours, de celui de réception des individus et des interactions liées à l'objet. Nous retiendrons de cette définition que ces significations peuvent donc varier d'une culture à l'autre et évoluer au fil du temps. Plus précisément, lors de notre recherche, nous affirmons que les significations entourant le concept de politiciennes pourraient être nombreuses et prendre plusieurs formes.

Néanmoins, Hall (1997) avance que, pour faciliter la compréhension, certaines significations se sont simplifiées et fixées¹⁷. Ce sont les stéréotypes. Toujours selon cet auteur, la notion de stéréotype mobilise une vision des personnes (ou de tous autres objets) ramenée à sa plus simple expression. Les stéréotypes n'utiliseraient donc que les caractéristiques essentielles, un peu comme une expression figée, parfois en ne considérant qu'une seule définition d'un objet. Nous retenons également des travaux de Hall (1997) que les stéréotypes seraient utilisés dans les discours médiatiques, selon nous, pour faciliter la compréhension des représentations d'objet complexe telles que la politique et la féminité. Alors, dans notre recherche, les stéréotypes pourraient être utilisés dans la description des politiciennes, fixant par le fait même leurs représentations médiatiques sous quelques formes précises. Formes que nous tenterons d'identifier. Par conséquent, nous croyons que les représentations peuvent être construites de diverses façons, et que les significations et les stéréotypes font partie de cette construction.

¹⁷ Selon nous, à la manière de raccourcis cognitifs.

Par contre, nous croyons aussi qu'un troisième élément oriente la construction des représentations, notamment en raison de la médiatisation de ces dernières. Il s'agit du cadrage. Le cadrage est, selon Entman (1993 et 1997), la mise de l'avant d'éléments précis dans les descriptions médiatiques, parfois au détriment d'autres, pouvant influencer la perception de la réalité des individus soumis à ces cadres [traduction libre]. De cette façon, les différents cadrages utilisés pour construire les discours pourraient avoir plusieurs fonctions, par exemple donner du poids à une chose plutôt qu'à une autre (Entman, 1993). Par exemple, lors de notre recherche, nous porterons une attention particulière aux scènes de performance (Corner, 2000) auxquelles les femmes sont, ou non, associées. Ceci nous permettra de voir si la place de la famille est particulièrement mise de l'avant dans la médiatisation des politiciennes ou si la scène politique reste en premier plan.

Par ailleurs, nous croyons, tout comme Entman (1993 et 1997), que ces cadres pourraient prendre plusieurs formes, c'est-à-dire être à la fois des phrases entières, des mots ou encore une connotation amenée dans le texte par le ton, ou le sens donné à la nouvelle. Les cadrages sont des éléments présents dans le texte, que nous identifierons à l'aide de notre grille d'analyse. Également, selon Reese (2003), les cadrages pourraient être organisés sous la forme de *patterns* précis, issus d'une construction sociale. En ce sens, dans la présente recherche, après avoir identifié les cadrages présents dans les textes, nous créerons des *patterns* ou, comme nous l'expliquerons plus loin, des portraits clés issus de la médiatisation de ces femmes.

Le cadrage en fonction du genre

Plus encore, nous croyons que l'organisation de certains cadrages suivra les significations entourant la notion de genre féminin, telle que construite dans nos sociétés. Mais à quoi la notion de féminité réfère-t-elle? Tel qu'énoncé précédemment, et sans entrer dans les débats en cours dans les études portant sur les genres, nous retiendrons, à l'instar de Fee (1981), que la féminité englobe le répertoire des sentiments et tout ce qui touche aux éléments non-rationnels de la vie humaine, tels que l'instinct. Ainsi, le genre féminin serait socialement associé au domaine des émotions, mais également, et tel que le décrit Harding (1986), à tous les éléments liés à la maternité et l'enfance. Par ailleurs, cette conception de la féminité viendrait expliquer l'utilisation de qualificatifs tels que la compassion, la tendresse et la sensibilité, généralement mobilisés lorsque l'on parle des femmes ou lorsque l'on décrit le leadership féminin (Eagly, 2007). Bereni *et al.* (2008) prolongent cette conception, allant jusqu'à proposer qu'il y a une représentation du travail organisée autour d'une division établie en fonction du genre. Selon eux, les femmes seraient associées au travail reproductif, donc au travail domestique, et seraient liées à la fonction biologique de l'accouchement. Alors que les hommes seraient portés sur le travail productif, donc hors de la maison, ou à tout ce qui touche les domaines publics, incluant le monde politique.

En ce sens, nous croyons que les cadrages pourraient suivre la description de la féminité. Mais comment ces éléments pourraient être véhiculés par le cadrage ? D'abord, comme l'avance Kahn (1996) :

« [...] studies examining sex stereotypes among voters show that people consider the candidates' gender when forming impressions. Using different designs and exploring different aspects of candidate evaluation, these studies demonstrates that people hold and use sex stereotypes to draw distinctions between male and female candidates. » (p.10)

Bien que nous ne nous intéressons pas à la notion de vote et d'élection, nous croyons que ces stéréotypes liés au genre sont encore présents dans nos sociétés et pourraient guider les représentations entourant nos politicien(ne)s. Par exemple, tel qu'abordé précédemment, Page (2003) illustre, dans sa recherche sur Cherie Booth/Blair, première dame de Grande-Bretagne, que la construction médiatique de cette dernière comme étant une mère au travail pourrait potentiellement influencer les autres femmes au travail, puisqu'elle permet de rapprocher les représentations des mères et celles du travail public. Par conséquent, nous supposons que les stéréotypes liés au genre sont effectivement présents dans la construction des discours entourant les acteurs politiques, particulièrement par la mise en relief de caractéristiques liées au domaine de la vie privée, telle la maternité. Alors, au-delà des traits des leaders et des traits attribués au leadership féminin discutés précédemment, nous croyons que les politiciens utilisent ou voient leur médiatisation effectuée en fonction de leur genre.

Nous croyons aussi, à l'instar de Bystrom *et al.* (2004) et de Kahn (1996), que les cadrages effectués en fonction du genre peuvent prendre également la forme des causes défendues par les politiciennes. Par exemple, les femmes seraient davantage associées aux dossiers de la scène privée (Dolan, 2005 et Devitt, 2002), comme ceux liés à la maternité, comme les places en garderie, le droit à l'avortement ou encore celui de la fécondation *in vitro*. Elles devraient également soutenir les éléments à caractère plus

social, par exemple l'assurance emploi, la pauvreté ou le décrochage scolaire. Par contre, et tel que le mentionne Norris (1996) : à la question « quel est l'enjeu le plus important auquel fait face le pays », les politiciens ont tendance à refléter les causes (ou *issues*) centrales de l'agenda public particulièrement durant les campagnes électorales, moment où les causes féminines ne font pas partie de la majorité des débats [traduction libre] (p.97-98). En ce sens, les causes dites féminines ne font souvent pas partie des priorités des gouvernements. Bien que cette question ne soit pas parmi celles qui seront étudiées dans cette recherche, nous croyons que le fait que les enjeux féminins ne soient pas considérés comme majeurs par la population devra être pris en considération lors de notre analyse. En effet, cela pourrait expliquer pourquoi certaines politiciennes décident de porter des causes plus masculines pour rester à l'avant plan médiatique.

Par ailleurs, Heldman *et al.* (2005), dans leur recherche sur la couverture médiatique d'Elizabeth Dole¹⁸, parlent du cadrage de la « *première femme* »¹⁹ qui pose cette candidate comme étant une novice, par la mise en relief de son manque d'expérience. Ce cadrage trouve sa source dans les mots qui sont utilisés, mais également dans la connotation qui les accompagne. Par exemple, Heldman *et al.* (2005) rapportent qu'Elizabeth Dole n'arrive pas à recueillir des fonds nécessaires à cette course, donc à réussir sur le plan économique, champ socialement attribué aux hommes. (Bereni *et al.*, 2008; Dolan, 2005; Devitt, 2002). Le cadrage en fonction du genre dépasse donc la simple notion d'association à des termes liés au masculin ou au féminin,

¹⁸ Candidate au poste de chef du parti Républicain lors de la course au leadership précédant les présidentielles étatsuniennes de 1999, contre George W. Bush, John McCain, Alan Keyes, Gary Bauer, et Steve Forbes.

¹⁹ Traduction libre de « first women frame »

mais comprend également l'association négative à tout ce qui se rapporte au genre opposé. En ce sens, la perception que nous aurons de la performance des politicien(ne)s sera influencée, d'abord, par le choix des mots, puis par la connotation qui leur sera donnée dans les discours médiatiques.

Sur la base de ces recherches, nous croyons qu'en identifiant les tendances dans les traits et caractéristiques, les types d'enjeux, les sphères de performance et la connotation associée à chacun de ces éléments, nous pourrions établir des portraits types des politiciennes, construits par l'entremise de leur médiatisation dans les journaux francophones du Québec.

II.iii Cadre Méthodologique

Pour arriver à baliser notre terrain de recherche, puis à en faire l'analyse, nous avons choisi les principes méthodologiques qui ont guidé chacune des étapes de notre recherche. Dans cette partie, nous présenterons les questions spécifiques, tirées de la question générale énoncée plus tôt et exposerons les concepts utilisés lors de la création de la grille d'analyse.

Questions spécifiques

D'abord, rappelons notre question générale : Comment les politiciennes du Québec et du Canada seront-elles présentées dans les médias écrits québécois? Comme cette question centrale est large, nous avons également établi une série de sous-questions visant à orienter nos investigations. De cette manière, nous aimerions identifier les réponses aux sous-questions présentées dans le paragraphe suivant :

Dans un premier temps, nous aimerions connaître les caractéristiques qui seront mises de l'avant dans les discours médiatiques. Sera-t-il question de qualités dites féminines et associées au leadership féminin ou de traits utilisés habituellement pour décrire les leaders? De plus, nous aimerions identifier l'importance donnée, ou non, à l'apparence. Sera-t-elle l'une des composantes centrales de leurs descriptions, comme le suppose Van Zoonen (2006)? Ensuite, nous souhaitons pouvoir identifier la, ou les sphères de performance particulièrement présentes dans les discours entourant les femmes politiques. Ainsi, et suivant Corner (2000), sera-t-il question de leur performance politique, de leur performance privée (donc de la réussite ou non de leur rôle de mère) ou encore de leur performance publique ? Finalement, nous voulons savoir : Quels seront les enjeux défendus par les politiciennes ? Porteront-elles les causes dites féminines, ou mettront-elles de l'avant les enjeux habituellement associés aux hommes, tels que l'économie?

Nous croyons que les réponses à ces questions nous permettront d'identifier des tendances dans les descriptions des politiciennes, et alors distinguer les cadrages principaux présentés lors de leur médiatisation.

Stratégie et méthode de recherche

Pour arriver à répondre à l'ensemble de ces questions, nous utiliserons les principes de la recherche qualitative pour guider nos investigations. Comme le précise Giordano (2003), en recherche qualitative : « il ne s'agit pas de rechercher des régularités statistiques (entre individus substituables), mais de rechercher les significations, de comprendre des processus, dans des situations uniques et/ou fortement contextualisées.

[...] Ainsi les recherches qualitatives privilégient la profondeur de la description [...] » (p.16). En ce sens, nous voulons comprendre le phénomène des représentations médiatiques des politiciennes dans les discours des médias écrits québécois. Par contre, comme les représentations sont des phénomènes compliqués, notre objectif de recherche est d'identifier les principaux cadrages utilisés dans la description des politiciennes québécoises. De nouveau, précisons que, selon nous, ces cadrages participent à la construction des représentations. Ces cadrages principaux seront ensuite regroupés dans des portraits clés. Cette identification étant, selon nous, la première étape du processus qu'est la construction des représentations.

Dans le cadre de notre analyse de discours nous devons donc identifier des unités de sens. Comme l'avance Allard-Poesi (2003), l'unité de sens réfère à : « une unité textuelle ou temporelle particulière, mais peut correspondre à une portion de phrase, une phrase entière ou un groupe de phrases suivant le matériau codé [...] » (p.254). Il s'agit donc d'identifier des segments (phrases, groupes de phrases), sans contrainte de formes grammaticales, porteurs de sens et permettant de comprendre et de caractériser les représentations à l'étude. Ces segments porteurs de sens sont, pour nous, les différents cadrages primaires utilisés pour créer les portraits, principalement par leur récurrence. De plus, comme le précise Allard-Poesi (2003), « un même mot sera classé dans différentes catégories en fonction de la signification qu'il porte dans le contexte immédiat dans lequel il est utilisé. » (p.255). Le contexte d'origine, donc l'article, et le sens qu'il porte sont centraux dans le processus de codification des données.

Nous nous sommes aussi intéressée à la connotation donnée aux segments, en nous appuyant sur la question suivante : cet élément est-il présenté de façon à construire une image positive, négative ou neutre de la politicienne ? Cette double catégorisation permettra d'apporter plus de nuances lors de l'analyse, surtout en permettant de voir comment l'association récurrente à un élément est illustrée, et ce, au-delà de l'élément en soi.

Création du corpus

Pour répondre à notre question de recherche, nous procéderons à une analyse de discours à partir de textes journalistiques tirés de la presse écrite du Québec. Le choix de ces textes repose sur quelques caractéristiques permettant la délimitation de notre échantillon d'analyse.

Choix des articles

En ce sens, les critères permettant de choisir les textes les plus représentatifs et une plus grande diversité de résultats sont les suivants :

- 1) Les textes doivent avoir été publiés au Québec dans des journaux périodiques (hebdomadaire ou quotidien)

Comme nous souhaitons étudier les représentations des politiciennes canadiennes et québécoises, le choix de ne prendre que des textes publiés au Québec servira à circonscrire l'échantillon qui composera notre corpus. De plus, choisir des textes de journaux périodiques permettra de nous assurer d'étudier les représentations dans les médias écrits québécois ayant une grande portée dans la population. Nous avons donc choisi des articles provenant de grands quotidiens de presse québécois (*La Presse*, *Le*

Devoir, Le Soleil, L'actualité), mais aussi des articles provenant de quotidiens locaux (comme *Le Mercredi Soir, Le Nouvelliste, Le Droit*), le tout pour s'assurer de la diversité des sources de données.

2) Ils ne doivent pas avoir été publiés en période électorale

Comme nous souhaitons identifier les représentations des politiciennes dans leur quotidien, donc dans un contexte politique global, nous avons choisi de rejeter les articles écrits en période électorale. Nous avons fait ce choix, car selon nous, le contexte électoral vient influencer la couverture médiatique, en introduisant des luttes et des combats électoraux entre les politiciens²⁰. Cela vient teinter les impressions et les perceptions des gens, en invitant à la polarisation de l'électorat, évidemment dans le but d'élire un gouvernement. Bien que les campagnes électorales produisent des représentations très intéressantes, nous ne souhaitons pas en faire le sujet de notre présente étude. En lien avec notre objectif de recherche, celui d'identifier les représentations médiatiques des politiciennes, nous avons donc choisi d'exclure ces articles dans le but de comprendre la représentation issue du quotidien, de l'exécution des tâches liées à l'exercice du pouvoir et de la gestion de l'État.

3) Les articles doivent avoir été publiés pendant un mandat de ministre

Ce critère permet encore une fois de réduire l'échantillon de nos articles. Comme notre objectif est d'identifier les représentations des politiciennes dans le quotidien et dans l'exercice de leur fonction, nous avons choisi de rejeter les articles qui n'ont pas été écrits durant le mandat des politiciennes. Cela vise à exclure les articles écrits au

²⁰ L'étude de Parry-Giles et Parry-Giles (1996) sur la couverture médiatique de style *horse race* explique de façon plus poussée notre choix.

moment de la retraite des politiciennes, ou encore lors de la mise en candidature de « vedettes » en période pré-électorale. Selon nous, ces deux circonstances viennent influencer la couverture médiatique des femmes, par exemple en dorant l'image des politiciennes qui quittent la vie publique, ou encore en ne présentant que les bons côtés des « vedettes » par la mise en relief des appuis politiques ou autres.

4) Ils doivent être de type portrait ou biographique

Nous croyons que ce type de textes permettra une plus grande variété de données par sa nature même. Comme nous cherchons des éléments issus à la fois de la vie privée et de la vie professionnelle, nous supposons que les articles de type biographie ou portrait ont plus de chance de décrire « qui » est la politicienne. De plus, ces articles risquent de proposer des qualités recherchées chez les politiciens et d'utiliser plusieurs de ces caractéristiques en se rapportant aux divers lieux de performance (politique, vie privée et vie publique).

5) Les articles doivent avoir plus de 500 mots.

Cette caractéristique permet d'intégrer au corpus des articles n'étant pas des biographies, mais offrant une description de la politicienne, souvent en lien avec un dossier précis. Nous avons remarqué, lors de la création du corpus, que certains articles plus longs permettaient, en raison de leur couverture journalistique plus détaillée, voire plus nuancée, de construire une image en offrant des éléments de contexte importants.

Choix des politiciennes

Outre le choix du terrain de recherche, nous devons aussi sélectionner les politiciennes qui feront l'objet de notre étude. Pour établir notre choix, nous nous sommes encore une fois basée sur des critères de sélection précis. Le choix des politiciennes repose donc sur :

1) La visibilité médiatique

Comme nous souhaitons analyser les discours médiatiques, nous devons choisir des politiciennes qui ont eu une grande visibilité médiatique durant leur carrière. Nous souhaitons porter notre attention sur des politiciennes de premier plan. Pour fixer notre choix, nous avons discuté avec des collègues de la maîtrise ainsi que des gens politisés (ou ayant travaillé en politique) en leur demandant d'identifier des politiciennes québécoises qu'ils connaissaient, en nommant leur nom et un de leur dossier clé (ou leur ministère). La liste préliminaire établie est le fruit de ces discussions. Nous avons ensuite choisi celles qui revenaient le plus souvent dans les journaux, en utilisant comme référence le nombre d'articles trouvés dans EUREKA lorsque nous insérions le nom de la politicienne dans la rubrique «sujet» de l'article recherché.

2) Le poste occupé (députée ou ministre)

Dans le cadre de cette recherche, nous avons concentré nos efforts sur les politiciennes, c'est-à-dire sur les femmes qui ont été élues (ou qui le sont toujours) démocratiquement par la population pour être députées. Par contre, pour nous assurer d'une plus grande variété de données, nous avons décidé d'utiliser, aux fins de notre recherche, les textes portant sur les ministres féminines. Habituellement, les ministres

occupent une plus grande place dans la sphère médiatique en raison de leurs plus grandes responsabilités. De plus, nous avons choisi de porter notre attention sur les scènes provinciales et fédérales, et donc, d'exclure les femmes œuvrant dans le milieu municipal. Nous avons fait ce choix par souci de visibilité, mais aussi parce que nous croyons que les enjeux qui sont discutés dans ces gouvernements sont plus diversifiés et couvrent tous les lieux de performance de Corner (2000).

3) L'appartenance à différents partis

Ce critère vise à s'assurer d'une forme d'équité entre les formations politiques, de diversité dans les résultats et d'objectivité à la recherche en donnant le même éclairage à chacun des partis.

Sur la base de ces critères, nous avons donc choisi des femmes de tous les âges, de plusieurs nationalités et ayant occupé différents postes au sein des deux paliers de gouvernement. Nous l'avons fait pour varier les points de vue et pour avoir un échantillon illustrant bien les époques présentes et passées. Notre choix de politiciennes est donc le suivant, présenté ici par ordre alphabétique.

Tableau 1. Les politiciennes étudiées et les périodes à l'étude pour chacune d'elles.

Noms	Périodes à l'étude
1. Lise Bacon	Novembre 1973 à novembre 1976 Décembre 1985 à janvier 1994
2. Louise Beaudoin	Octobre à décembre 1985 Septembre 1994 à avril 2003
3. Kim Campbell	Janvier 1989 à novembre 1993 PM : juin 1993 à novembre 1993
4. Rita Dionne-Marsolais	Septembre 1994 à avril 1999 Novembre 2001 à avril 2003
5. Liza Frulla	Octobre 1989 à septembre 1994 Fédéral : Décembre 2003 à février 2006
6. Louise Harel	Septembre à novembre 1984 Septembre 1994 à janvier 2002
7. Yolande James	Avril 2007 à décembre 2008
8. Monique Jérôme-Forget	Avril 2003 à avril 2009
9. Marie-Claire Kirkland-Casgrain	Novembre 1964 à juin 1966 Mai 1970 à février 1973
10. Pauline Marois	Septembre 1994 à avril 2003
11. Belinda Stronach	Mai 2005 à février 2006

Procédures de création du corpus

Dans un premier temps, après avoir établi nos critères de sélection, et pour trouver les articles récents, donc de 1990 à 2009, nous avons consulté une base de données interrogeable à distance, disponible gratuitement : EUREKA. Cette base de données permet d'avoir accès aux articles complets de journaux canadiens et québécois francophones tels que *L'Actualité*, *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Droit*, *Le Soleil*, *Le Nouvelliste* et *Voir* [édition de Montréal]. Pour chacune des politiciennes, nous avons écrit son nom dans les champs : « sujet de l'article » et « titre », et nous avons cherché

par date de publication, une année à la fois, pour s'assurer de consulter tous les articles publiés sur la politicienne.

Pour compléter notre corpus, nous avons également consulté les archives de l'Assemblée nationale du Québec²¹. Nous nous sommes particulièrement intéressée aux dossiers datant des années 1970 et 1980, qui n'étaient pas disponibles dans les bases de données interrogeables à distance (EUREKA) ou encore à la bibliothèque de l'UQTR. Après discussion avec l'une des archivistes, nous avons pu consulter les dossiers papiers de Lise Bacon, de Louise Beaudoin, de Marie-Claire Kirkland-Casgrain, de Louise Harel et de Pauline Marois, datant en majorité des années 1980. Les dossiers précédant ces dates n'étaient souvent pas complets en raison de nombreux déménagements des archives et d'un incendie. Nous avons donc également cherché dans la base de données de la bibliothèque du Parlement, comprenant des articles de plusieurs journaux numérisés. Nous avons surtout consulté les dossiers virtuels datant en majeure partie des années 1970.

Par contre, comme l'Assemblée nationale ne fait pas la revue de presse systématique par député(e) (la charge de travail serait trop grande), certains dossiers n'étaient pas complets ou étaient tout simplement inexistantes. Cela vient expliquer pourquoi le nombre d'articles est moindre pour ces périodes. De plus, comme le nombre d'articles par année (donc le contenu des dossiers) n'est pas comptabilisé, il est impossible de savoir avec précision la quantité d'articles que nous avons consultée pour

²¹ Ces archives sont composées de documents rattachés aux politicien(ne)s actuel(le)s et passé(e)s. On y retrouve par exemple : des articles de journaux, des biographies, ainsi que l'ensemble de leurs interventions en chambre et en commission. Ces archives sont ouvertes à la population.

en arriver au nombre retenu. Néanmoins, la consultation des archives nous a permis de compléter notre corpus en ayant accès à des articles moins récents, permettant de faire une analyse des représentations qui tient compte des discours des diverses époques.

En somme, pour faire le choix des articles, nous avons fait une présélection en consultant les résumés et en lisant les extraits disponibles sur EUREKA. Pour les articles des archives de l'Assemblée nationale, nous avons lu chacun des articles et mis de côté tous ceux que nous jugions pertinents à ce moment de notre recherche. Cette présélection a permis de circonscrire notre échantillon de départ. Ensuite, lors de la lecture visant à identifier et coder les unités de sens, nous avons rejeté de nouveaux articles. En effet, après une lecture attentive, certains articles ne semblaient plus pertinents et ne participaient pas à la construction des représentations des politiciennes. Cela fut le cas, par exemple, pour des articles trop courts qui, pour une raison inconnue, avaient néanmoins été inclus dans le corpus ou, encore, parce que certains articles ne décrivaient que les résultats de sondages. Conséquemment, les articles des sections « En bref » décrivant par exemple que tel montant d'argent a été donné par le ministère, ou que tel projet a été réalisé, ne nous permettaient pas de répondre à nos questions de recherche.

Grille d'analyse

Notre grille d'analyse du discours comprend trois grandes catégories. La première grande catégorie vise à identifier les éléments liés à la personne, en s'appuyant sur Hall (1997), sur Blanc et Cuerrier (2007) ainsi que sur Van Zoonen (2006). La seconde catégorie est basée sur la notion de performance de Corner (2000) et se divise

en trois sous-catégories représentant les trois scènes de performance (1-les procédures et les institutions politiques, 2-le populaire et le public et 3- la vie privée). La troisième catégorie utilise les notions liées au cadrage en fonction du genre (Bystrom *et al.*, 2004 et Kahn, 1996) et se sépare en fonction des deux types d'enjeux pouvant être défendus par les politiciennes. Cette catégorie comprend aussi une sous-catégorie où seront placés les extraits se rapportant directement au genre de la politicienne. Finalement, elle prend également en considération la connotation des unités de sens permettant, une fois que l'unité de sens est catégorisée, d'indiquer si elle donne une image positive, négative ou neutre de la politicienne. Cela nous permettant de prendre en considération, non pas uniquement la présence des indicateurs, mais également les nuances apportées par le contexte des articles. Voici donc en détails les diverses divisions de notre grille d'analyse.

a) Les éléments liés à la personne

Les éléments liés à la personne sont les unités de sens référant explicitement à la personne. Il en existe, selon nous, trois grandes catégories possibles : la notion d'origine et de la projection dans l'avenir (Hall, 1997), les caractéristiques axées sur la tâche ou sur la relation (Blanc et Cuerrier, 2007) et finalement tous les éléments touchant à l'apparence (Van Zoonen, 2006). En voici les explications.

a.1 la projection dans l'avenir et l'origine

Le premier concept de la grille d'analyse est issu de la théorie de la construction des représentations de Hall (1997). Comme nous l'avons expliqué précédemment, pour

cet auteur, les représentations sont construites par et à travers les discours, notamment par l'articulation de significations et de stéréotypes. Toujours selon Hall (1997), l'un des stéréotypes permettant de construire les représentations est le concept *des autres*. En effet, selon lui, certains objets sont socialement construits par la présence de leur opposé. Par exemple, les concepts de beau et laid, de grand et petit ou, dans ce cas-ci, du nous et du eux, permettent la construction des représentations en raison de leur dichotomie binaire.

Ainsi, les indicateurs, tels que *nous* et *eux*, sont l'un des éléments utilisés pour créer une proximité avec l'électeur. Dans notre cas, les notions d'origine et d'avenir permettront de définir si les femmes sont catégorisées comme faisant partie de l'endogroupe, donc du *nous*, ou de l'exogroupe²², donc du *eux*. Par définition, faire partie de l'endogroupe signifie être accepté par ses pairs, alors que faire partie de l'exogroupe signifie un rejet. Les notions d'origine et d'avenir sont souvent utilisées pour contextualiser la politicienne dans son milieu socioculturel et donc affirmer, ou détruire, la construction de la légitimité politique (McGuigan, 2000). Par exemple, elle pourrait être décrite comme originaire du comté où elle est élue, donc comme l'une d'entre nous, élément clé dans la création de la perception de l'individu.

a.2 les caractéristiques liées à la tâche ou à la relation

La seconde catégorie provient des théories du leadership et de l'approche basée sur les styles des leaders, comme posées plus haut. Nous avons donc construit deux sous-catégories, l'une avec les caractéristiques liées à la tâche et l'autre avec les

²² Pour plus de détails sur la théorie du leadership liée à l'endogroupe et à l'exogroupe, nous vous invitons à consulter Dansereau *et al.* (1975).

caractéristiques rattachées à la relation (Blanc et Cuerrier, 2007, ainsi que Bass, 1990). En effet, selon ces auteurs, les femmes seraient davantage associées aux caractéristiques des leaders ayant un style axé sur la relation, alors que les leaders (ici utilisé comme raccourci pour leaders masculins) auraient tendance à avoir un style davantage associé à la réalisation d'une tâche. Ces catégories ont pour objectif d'identifier comment les femmes sont présentées dans les médias en fonction des traits des leaders et du leadership féminin.

a.3 la notion d'apparence

Le troisième élément qui collabore à la construction des significations des femmes en politique est la notion d'apparence. Selon Van Zoonen (2006), l'une des formes prises par la personnalisation dans les médias amène ces derniers à discuter de l'apparence des politiciennes. Mettre de l'avant le physique ou la tenue vestimentaire donnerait l'impression, toujours selon Van Zoonen (2006), que les politiciennes sont moins sérieuses que leurs collègues masculins. Cela détournerait aussi l'attention des enjeux liés aux dossiers défendus par les politiciennes. Dans le cadre de notre analyse de discours, nous tenterons d'identifier les extraits parlant de l'apparence ainsi que leur récurrence dans les articles écrits.

b) La performance

La notion liée à la performance présente dans notre grille d'analyse du discours réfère aux scènes de performance de Corner (2000). Comme nous l'avons déjà expliqué, d'après cet auteur, la performance du politicien sera évaluée en fonction des trois

scènes : les procédures et les institutions politiques, le populaire et le public ainsi que la vie privée (souvent considérée comme hors scène). Selon lui, les politiciens doivent établir, à travers leur *persona*, leur intégrité et leur stabilité dans ces trois scènes afin d'avoir une évaluation positive de la part des citoyens. Par conséquent, nous croyons que l'association répétitive à l'une de ces trois scènes pourrait ouvrir la porte à une série de cadrages précis permettant de comprendre comment les femmes sont posées dans nos médias. Sont-elles souvent critiquées sur la performance liée à la politique ou sur leur rôle de mère ? Remettons-nous en cause leur capacité à combiner une bonne performance sur toutes les scènes ou pose-t-on en opposition le travail politique et celui familial ? De plus, nous aimerions regarder si le cadrage proposé de ces lieux de performance, ainsi que l'association entre les femmes et ces lieux, sont présentés de façon positive, négative ou neutre. Cela nous permettra de dresser un portrait plus complet des formes prises par les représentations des femmes politiques.

c) Le cadrage en fonction du genre

Le troisième concept servant à la construction de notre grille d'analyse de discours est le cadrage en fonction du genre. Tel que nous l'avons défini, cadrer signifie mettre en relief certains éléments au détriment d'autres dans le but d'orienter les perceptions des gens (Entman; 1993). Le cadrage en fonction du genre comprend, selon nous, les éléments liés aux enjeux (Bystrom *et al.*, 2004) ainsi que l'utilisation des stéréotypes liés au genre (Jenson, 2008 et Carroll et Fox, 2006)

c.1 les enjeux en fonction du genre

Dans cette optique, nous utiliserons la conception de Bystrom *et al.* (2004) mettant en lumière le fait que les femmes sont souvent associées à certains enjeux. Selon cette auteure, les femmes seraient liées aux enjeux de la vie domestique et privée, alors que les hommes seraient liés aux enjeux de la vie économique et publique. Nous avons donc vérifié si le cadrage des enjeux se fait vraiment en fonction du genre, en étudiant la récurrence des dossiers auxquels les politiciennes sont associées. De plus, nous regarderons si les politiciennes sont posées de façon positive, négative ou neutre lorsqu'elles défendent des dossiers associés à leur genre et au genre opposé.

c.2 Le rapport au genre

Finalement, la dernière sous-catégorie est le rapport au genre. En effet, comme les femmes sont encore peu nombreuses en politique et que, selon Jenson (2008), cela explique en partie pourquoi elles attirent davantage d'attention médiatique, nous souhaitons vérifier si cette attention est portée particulièrement sur le fait qu'elles sont des femmes. Nous avançons donc que la mention répétée du genre de la politicienne ainsi que la référence répétitive et explicite à des stéréotypes féminins, comme les tâches ménagères, pourraient construire un cadrage différent. Nous aimerions donc voir la récurrence de cet élément, notamment pour démystifier le fait que les politiciennes sont d'abord décrites comme étant des femmes, puis comme étant membres de nos parlements (Carroll et Fox, 2006).

La grille d'analyse de discours utilisée est la suivante :

Tableau 2. La grille d'analyse

Concepts	Catégories		Extraits	Sens (+ - 0)
Éléments liés à la personnalisation	Origine			
	Avenir			
	Caractéristiques liées à la tâche			
	Caractéristiques liées à la relation			
	Apparence			
Scène de performance	Institution politique et procédures			
	Public et populaire			
	Vie privée	Rapport aux parents		
		Rapports aux enfants		
		Rapports au mari		
		Rap. aux tâches ménagères		
		Rap. aux membres famille		
	Autres éléments			
Cadrage en fonction du genre	Enjeux sociaux			
	Enjeux économiques			
	Rapport au genre			

En sommes, nous croyons que les résultats que nous obtiendrons, lors de notre analyse de discours, seront diversifiés, tout comme les différents cadrages que nous parviendrons à identifier.

Section III : Présentation de l'article

Résumé :

À la lumière de la problématique basée sur les théories du leadership, du contexte politique et des recherches antérieures portant sur les femmes qui ont choisi d'entrer dans ce milieu, nous avons porté notre attention sur la question : Comment les politiciennes du Québec et du Canada seront-elles présentées dans les médias écrits québécois? Pour ce faire, l'analyse de discours effectuée dans le cadre de cette recherche, principalement basée sur les concepts de représentations, de cadrage et de cadrage en fonction du genre, nous a permis de mettre en lumière les représentations utilisés pour décrire les politiciennes du Québec et du Canada dans nos journaux. Alors, nous avons rassemblé ces cadrages clés sous la forme de six grands portraits : soit le méta-portrait *Femmes avant tout*, ainsi que les portraits de *Dames de Fer*, *Bonnes Mères*, *Battantes*, *Stars* et *Pionnières Exceptionnelles*. L'article qui suit vous présentera notamment la démarche qualitative qui a mené à la création de ces portraits et détaillera chacun d'eux.

Section IV : Article

**Talons hauts et enjeux sociaux : cadrage de la couverture médiatique des
politiciennes du Québec et du Canada**

Par Catherine Lemarier-Saulnier et Mireille Lalancette,
Université du Québec à Trois-Rivières

Cet article sera soumis à la revue : *Recherches Féministes*, pour fins de publication.

Note des auteures

Nous aimerions remercier Gabrielle Ébacher pour la relecture de cet article. Nous souhaitons également remercier les évaluateurs pour leurs commentaires et suggestions très pertinents. Cet article est rédigé selon les normes du protocole de rédaction de la revue *Recherches Féministes*.

Adresse de correspondance : Catherine Lemarier-Saulnier et Mireille Lalancette,
Département de lettres et de communication sociale, Université du Québec à Trois-
Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières, Qc, Canada, G9A 5H7.

Courriel : catherine.lemarier-saulnier@uqtr.ca

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art. 136.2) de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Le 17 mai 2005, Belinda Stronach, députée fédérale du comté de Newmarket-Aurora, quitte le parti Conservateur et également son conjoint Peter MacKay alors député du même parti. Elle se joint alors au parti Libéral du Canada, sauvant ainsi le gouvernement fédéral de Paul Martin. Cette histoire a fait couler beaucoup d'encre, tant au Canada qu'au Québec. Mais est-ce que la façon de décrire la politicienne lors de cet événement est représentative de la couverture médiatique de son travail en tant que ministre? Ce questionnement sur la médiatisation de la politique et des représentations construites par les cadrages proposés dans ces discours médiatiques constitue le cœur de cet article. Nous y présentons les résultats de notre analyse de discours traitant des politiciennes d'ici. À la suite de ces analyses, nous avons construit six portraits tirés des résultats récurrents distingués lors de notre analyse. Nous présenterons ces portraits dans cet article. Auparavant, il sera question de notre problématique, de nos assises théoriques ainsi que du corpus et de la méthodologie privilégiée dans cette étude.

Contexte : personnalisation et évaluation des performances

D'après les chercheurs en communication politique, le milieu étatique est aujourd'hui médiatisé de façon personnalisée et spectacularisée (Abélès, 2007; Street, 2004; Van Zoonen, 2005). Ce phénomène prend de l'ampleur depuis la fin des années 1960 et culmine avec l'arrivée de l'*infotainment*, dans les années 1990 (Neveu, 2003),

et de l'information en continu²³. Sans entrer dans de longs débats à ce sujet, nous nous intéressons plus spécifiquement à la personnalisation et à ses impacts sur les représentations de la politique et de ses acteurs.

En quoi consiste la personnalisation ? Elle est définie, entre autres par Gingras (1995 et 1999), comme l'accent particulier mis sur les personnes lors de la couverture médiatique et ce, même lors des activités politiques menées par les politiciens. Il y a personnalisation lorsque les problèmes ou les projets politiques sont décrits comme s'ils étaient le fruit ou le produit d'un individu isolé ou encore en s'attardant davantage au candidat lui-même. Précisons que, selon notre perspective, la personnalisation n'est pas uniquement le fruit des médias, mais également une pratique politique. Nous pourrions même l'envisager comme une co-construction politico-médiatique (Lalancette, 2009).

Pour appréhender cette co-construction, nous avons considéré deux éléments clés se rattachant à la personnalisation. Nous croyons que les qualités et les scènes de performances sont importantes dans la médiatisation de la politique. À ce propos, Corner (2000), Corner et Pels (2003) et Street (2004) affirment que les acteurs politiques, qu'ils soient masculins et féminins, doivent plus que jamais être en mesure de faire croire à leur *persona* (terme latin pour désigner la face publique des acteurs) et à démontrer qu'il est le résultat de la somme de ses qualités politiques et personnelles, explique Van Zoonen (2005, p.79). Cette chercheure, suivant Corner (2000), estime que les politiciens doivent performer sur trois grandes scènes : la scène des institutions politiques et de ses

²³ À titre d'exemple, la chaîne de nouvelles en continue *le Réseau de l'Information* (RDI) est apparue sur nos écrans en 1995. Pour plus d'informations sur sa mission, nous vous invitons à consulter leur site Internet, à l'adresse URL suivante : <http://www.radio-canada.ca/rdi/mission.shtml>

procédures, celle du public et du populaire (liée aux médias et à l'information spectacle) et, finalement, celle de la vie privée. Elle avance que l'évaluation de la performance des politiciens sera basée sur la cohérence de leur *persona* dans et à travers ces trois scènes (Van Zoonen, 2005). Un politicien, ministre de l'Environnement ou bien chef du parti Vert, devra respecter les principes écologiques dans sa vie privée, par exemple, en roulant dans un véhicule hybride. S'il ne le fait pas, le public pourrait remettre en question sa sincérité et sa crédibilité. En ce sens, nous affirmons, dans la lignée des travaux de Corner (2000) que l'évaluation de la performance est principalement basée sur ces trois scènes et sur la cohérence du *persona* de l'acteur politique (Van Zoonen, 2005). Mais comment s'articule cette cohérence lorsqu'on est une femme politique? Dans la section qui suit, nous regarderons brièvement les réponses et réflexions de chercheurs portant sur cette question.

Quelques recherches au sujet des femmes politiques dans les médias

D'abord, plusieurs chercheurs avancent que l'évaluation du politicien se fait à partir du leadership et de ses représentations ainsi qu'en fonction des stéréotypes liés au genre. En effet, d'après les travaux de Miller *et al.* (1986) : la population partagerait des croyances communes et traversant les époques, de ce à quoi doivent ressembler les candidats ou les présidents [traduction libre] (p.528). Ces croyances communes pourraient, selon nous, être associées aux représentations des leaders (Bass, 1990), car les politiciennes sont en position de chefs de nos États. De plus, il semblerait que les représentations du leadership soient, plus souvent qu'autrement, associées au genre

masculin, comme le remarquent Carroll et Fox (2006). D'après ces chercheuses, nous voulons des leaders « forts, dominants et sûrs d'eux-mêmes » (p. 3). Ces qualités sont plus facilement associées aux hommes qu'aux femmes dans la culture nord-américaine (Carroll et Fox, 2006). Lorsqu'il est question des femmes en politique, on croit que ces dernières introduiront des pratiques politiques plus « douces », « gentilles », un travail plus coopératif que conflictuel, des rapports axés sur la collaboration plutôt que la hiérarchie et, enfin, l'honnêteté plutôt que la tromperie (Norris, 1996).

Dans un ordre d'idées apparentées, Blanc et Cuerrier (2007), qui ont étudié principalement les raisons et les obstacles qui poussent les femmes à entrer, ou non, en politique, avancent que la féminité serait liée à une conception du leadership axée sur l'aspect humain et relationnel. Ce dernier serait opposé au style axé sur la réalisation d'une tâche et l'atteinte d'objectif à tout prix. Un style qui serait, dans notre culture, socialement construit dans le prolongement du genre masculin. Cette conception du leadership est importante dans la mesure où, dans le cadre de notre recherche, elle pourrait expliquer les attentes et l'évaluation des politiciennes.

Plus encore, d'après les travaux d'Eagly (en particulier ceux de 1990 et de 2007), la construction du leadership se fait à partir de certaines caractéristiques, telles que la recherche d'action, la confiance, l'agressivité et l'autorité. De plus, toujours selon Eagly (2007), ces traits perpétuent l'impression que les leaders doivent être plus cartésiens, qualité socialement attribuée aux hommes dans notre société. Comme le note Trimble (2005), à la suite de ses analyses de la couverture médiatique de la course à la chefferie du parti conservateur canadien de 2004, opposant notamment Stephen Harper et Belinda

Stronach²⁴, le leadership masculin est normalisé et n'est pas remis en question. Cela fait en sorte que les femmes qui aspirent à un leadership politique doivent s'inscrire dans ce type de leadership (Trimble, 2005, p.19). Ainsi, comme l'avance cette auteure, certaines attentes socialement partagées seraient plus répandues et ouvriraient la porte à une forme de représentations figées et pouvant être envisagées comme des stéréotypes.

À ce propos, Kahn (1996) illustre que plusieurs stéréotypes liés au genre sont utilisés pour évaluer le travail des politicien(ne)s. Alors qu'Heldman *et al.* (2005) avancent que même si les stéréotypes liés au genre, et à ces rôles associés, ont diminué au cours des dernières décennies, les femmes politiques sont encore vues différemment de leurs collègues masculins [traduction libre] (p.316). À l'instar de ces chercheuses, nous croyons que ces stéréotypes construisent les représentations et transparaissent dans les discours médiatiques.

Plusieurs recherches ont d'ailleurs porté sur la couverture médiatique des candidats politiques. À titre d'exemple, Kahn (1996) étudie la couverture médiatique en fonction du genre du candidat et du poste brigué lors des campagnes électorales étatsuniennes, principalement celles menant aux postes de sénateurs et gouverneurs. Dans sa recherche, elle illustre que même si les femmes préfèrent discuter de traits « masculins » dans leurs communications politiques, les journalistes sont plus portés à utiliser des traits « féminins », comme la compassion et l'honnêteté, quand ils décrivent les candidates [traduction libre] (Kahn, 1996, p.53). Ainsi, même si les politiciennes

²⁴ Cette course à la chefferie est le résultat de la fusion réalisée en 2003 entre le parti de l'Alliance Canadienne et le parti Progressiste Conservateur. La course oppose Stephen Harper, Belinda Stronach et Tony Clement. Stephen Harper deviendra le premier chef du parti Conservateur du Canada, poste qu'il occupait toujours lors de la rédaction de cet article.

mettent de l'avant des traits et comportements liés au genre masculin, selon nous pour respecter les attentes liées au milieu et au leadership, elles continuent à être présentées sous des traits dits féminins par les médias.

En ce sens, Heldman *et al.* (2005) décrivent le défi vécu par beaucoup de politiciennes en précisant que pour les journalistes, et pour le public en général, l'idée de ce que signifie être une femme correspond mal aux attentes liées à l'idée de ce qu'est un chef d'État [traduction libre] (p.316). D'après eux, être un chef d'État est une représentation socialement construite à partir de stéréotypes liés à la conception du leadership et du genre masculin. Nous croyons que, pour les politiciennes, cette vision du leadership pourrait les placer devant un choix difficile entre l'utilisation de traits liés à leur genre et ceux liés à l'exercice du pouvoir. Lors de notre analyse, nous illustrerons d'ailleurs comment sont mobilisés les traits et les caractéristiques liés aux politiciennes et mis de l'avant dans les discours médiatiques.

À ce propos, plusieurs chercheuses font état d'une double contrainte perceptible dans les discours. Par exemple, Van Zoonen (2005) illustre que les politiciennes sont confrontées à un dilemme insolvable : quand elles mettent l'accent sur leurs mérites politiques (l'indépendance, la force, la capacité à décider), elles perdent leur féminité; quand elles mettent l'accent sur leurs qualités de femmes, elles seront considérées comme de mauvaises politiciennes [traduction libre] (p.74). Dans le même ordre d'idées, Jamieson (1995) parle d'une « no win situation », en précisant que, peu importe ce qu'elles font, les politiciennes ou les femmes sortent plus souvent qu'autrement perdantes. Elle utilise alors l'expression « lose/lose situation » (qui se traduirait par une

« situation perdante/perdante ») laquelle se retrouve dans les discours analysés. Cette situation est illustrée par Van Zoonen (1998) lorsqu'elle avance que :

« Whereas the price female politicians pay is higher (the work not simply frustrating family life but making it completely impossible), their plight is also constructed as somewhat pathetic rather than heroic. Men have their public careers supported by their private lives, for women, career is presented in conflict with private life. » (p.60)

Dans leur ouvrage intitulé *Gender, Politics and Communciation*, Sreberny et Van Zoonen (2000) nuancent toutefois cette affirmation. À la suite de leurs analyses à propos de la façon dont les femmes politiques étaient décrites dans les médias, elles illustrent que la féminité ne serait pas nécessairement négative, car les femmes seraient les symboles traditionnels de l'innocence et de la vertu [traduction libre] (p.2). En somme, selon ces auteurs, les femmes pourraient être bien perçues dans le monde politique.

Bien que ces résultats soient à l'opposé de ceux des travaux de Carroll et Fox (2006) et de Jamieson (1995), il est intéressant de constater que les représentations des femmes politiques peuvent prendre plusieurs formes. En ce sens, nous croyons que les attentes populaires face au style adopté par le politicien sont notamment associées au leadership et au genre, et qu'elles sont présentes et reprises dans les différents discours à propos de politique. Aussi, nous estimons que l'étude de certains de ces discours à propos des femmes politiques nous permettra d'avoir accès à ces attentes. Pour ce faire, nous ferons appel au cadrage (Entman, 1993) afin de préciser celles-ci.

Cadre théorique

Pour appréhender les représentations des femmes politiques dans les discours médiatiques, nous avons fait appel aux concepts de cadrage (Entman, 1993 et 1997) ainsi qu'à ceux des stéréotypes et des représentations (Hall, 1997).

Le concept de cadrage

Le concept de cadrage nous est utile pour comprendre et appréhender la construction des significations dans les textes médiatiques. Pour Entman (1993) :

« [t]o frame is to select some aspects of a perceived reality and make them more salient in a communication text, in such a way as to promote a particular problem definition, causal interpretation, moral evaluation, and/or treatment recommendation for the item described. » (p. 52)

Tout comme cet auteur, nous croyons que le cadrage peut influencer les perceptions de la (ou des) réalité(s) par la mise en relief de certaines caractéristiques (ou indicateurs). Ces cadres peuvent entrer en ligne de compte dans l'interprétation de ce qui nous entoure, dans notre cas, la conception de la politique. Par exemple, en mettant davantage l'accent sur des éléments précis, comme les traits associés au leader plutôt que ceux associés à la féminité, l'actrice politique est représentée d'une façon particulière. Nous affirmons également que le cadrage joue un rôle clé dans la construction des représentations, comme nous l'expliquerons plus en détail un peu plus loin dans le présent article.

À la suite des travaux d'Entman (1993), le cadrage a été mobilisé à l'intérieur de plusieurs recherches en communication ou en psychologie (Entman, 1993 et 1997;

Nelson *et al.*, 1997) ainsi qu'à l'intérieur d'analyses de discours médiatiques (Devitt, 2002; Heldman *et al.*, 2005; Lind et Salo, 2002; Ross et Bantimaroudis, 2006 et Trimble, 2005, pour ne nommer que ceux-là). Par exemple, dans leur recherche sur la couverture médiatique des chefs d'État israélien et palestinien, respectivement Ariel Sharon et Yasser Arafat, dans l'année qui a suivi l'attaque du 11 septembre 2001, Ross et Bantimaroudis (2006) ont illustré un changement dans les façons de nommer ces dignitaires à la suite des événements. Selon les auteurs, les cadrages en termes d'amis ou d'ennemis construisent une définition du problème et façonnent la perception de la population et du conflit, notamment, par la mise en relief de la nature de la relation que devrait entretenir les deux pays.

Dans la lignée des travaux de ces auteurs, nous avons porté une attention particulière aux termes utilisés dans les discours médiatiques. Nous estimons que les termes, les mots, jouent un rôle important dans le cadrage menant, selon nous, à une construction particulière des représentations. Nous prétendons d'ailleurs, à l'instar de Hall (1997), que les représentations désignent l'ensemble des significations (ou *meaning*) attribué aux concepts abstraits et objets concrets qui nous entourent. Ces significations, socialement construites et regroupées de diverses manières, façonnent les représentations (Hall, 1997). Ainsi, dans cette recherche, nous pensons que l'utilisation de termes précis (des cadres), pour décrire des politiciennes, permettrait la construction des représentations de ces dernières. Nous croyons également que l'évaluation des performances politiques de ces femmes, la mise de l'avant des qualités requises pour

faire ce travail ainsi que l'importance des divers dossiers portés par ces politiciennes pourraient contribuer à la construction de ces représentations.

À titre d'exemple, Page (2003) s'est intéressée aux termes utilisés lors de la construction des représentations d'une femme politique, en l'occurrence Cherie Booth/Blair, dans les médias. Cette femme, bien qu'elle soit l'épouse du premier ministre britannique, Tony Blair, poursuivait parallèlement une carrière de juriste fort respectée. Dans les travaux de Page (2003), il est surtout question des différences dans la façon de nommer cette femme²⁵ dans les médias. Comme elle le précise :

« [t]aken together, the representation of 'Cherie Blair' seems less agentic and in line with the stereotypes of non-powerful women in the domestic sphere but this is juxtaposed with a very different image of 'Cherie Booth' the barrister as a powerful figure in the public arena. » (p.568).

Ainsi, selon les éléments clés des articles, les journalistes utilisant le nom de « Cherie Booth » ou de « Cherie Blair », construisaient alors deux images différentes. Dans une optique apparentée, nous croyons que parler des femmes en mobilisant des cadrages liés au genre, tels que nous les avons présentés précédemment, pourrait contribuer à construire les représentations des politiciennes en fonction du genre (Kahn, 1996 et Bystrom *et al.*; 2004). Tout comme certains auteurs (Dolan, 2005 et Devitt, 2002), nous désirons étudier les enjeux associés aux politiciennes. Sont-ils liés à la féminité ou à d'autres questions ? En ce sens, Dolan (2005) avance que les sujets associés au genre des candidats lors d'élections ne seraient pas les mêmes : le cadrage des femmes serait davantage associé aux sujets liés à la scène personnelle et privée, comme l'éducation, les

²⁵ Nous sommes conscientes que Page (2003) ne réfère pas explicitement aux travaux sur le cadrage, par contre, la méthode utilisée et les conclusions tirées de son analyse peuvent nous permettre de tisser des parentés entre ces travaux et ce concept.

enfants, les personnes âgées; les articles parlant des hommes politiques, quant à eux, les associeraient davantage aux enjeux liés à la vie publique et, donc, à la scène politique ou publique, comme l'économie, la guerre et les relations internationales. Nous croyons que nous retrouverons ce type de cadrage dans notre recherche.

Plus encore, le cadrage en fonction du genre dépasse la simple notion d'association à des notions liées au masculin ou au féminin, et va jusqu'à l'association négative à tout ce qui se rapporte au genre opposé. En ce sens, la perception que nous aurons de la performance des politicien(ne)s sera influencée, d'abord par le choix des mots, puis par la connotation qui leur sera donnée dans les discours médiatiques.

Aussi, nous retenons que plusieurs auteurs illustrent que les femmes et la politique sont souvent présentées dans les discours médiatiques comme étant à l'opposé (Jamieson, 1995 et Van Zoonen, 1998). Si nous considérons que le milieu politique évolue dans un contexte médiatique particulier, marqué par la personnalisation et où le *persona* et la performance des acteurs politiques occupent une grande place, il y a lieu de se demander : quelles seront les représentations construites dans les discours médiatiques à propos des politiciennes ?

Méthodologie

Afin de constituer des corpus liés au travail de certaines politiciennes, nous avons sélectionné plusieurs femmes élues sous différents partis politiques provinciaux et fédéraux. Nous les avons choisies sur la base de leur visibilité médiatique. Nous avons sélectionné des femmes de tous les âges, ayant occupé différents postes au sein des deux

paliers de gouvernements (fédéral et provincial). L'objectif était alors d'avoir une variété de parcours et d'obtenir un échantillon illustrant bien les époques passées et présentes. Les politiciennes de notre corpus sont donc les suivantes, (présentées ici selon l'ordre alphabétique) : Lise Bacon, Louise Beaudoin, Kim Campbell, Rita Dionne-Marsolais, Liza Frulla, Louise Harel, Yolande James, Monique Jérôme-Forget, Marie-Claire Kirkland-Casgrain, Pauline Marois et Belinda Stronach.²⁶

Pour constituer notre corpus, nous avons réalisé des recherches à partir de la base de données EUREKA et lors de visites aux archives de l'Assemblée nationale du Québec²⁷. Afin de réaliser notre analyse de discours, nous avons donc choisi des textes médiatiques. Le choix de ces textes repose sur les critères de sélection suivants : 1) les textes devaient avoir été publiés au Québec dans les journaux périodiques (hebdomadaires ou quotidiens); 2) ils ne devaient pas avoir été publiés en période électorale; 3) ils devaient toutefois avoir été publiés pendant un mandat de ministre; 4) ils devaient être de type portrait ou biographie et, enfin, 5) comprendre plus de 500 mots. Ces critères de sélection ont permis de recueillir près de 300 articles provenant principalement des journaux suivants : *Le Devoir*, *La Presse*, *Le Nouvelliste*, *Le Droit*, *Le Soleil* et la revue *l'Actualité*.

Dans un second temps, pour répondre à notre question de recherche, nous avons procédé à une analyse de discours médiatiques de tous les extraits décrivant soit la

²⁶ Pour plus de détails sur ces politiciennes, leurs partis, les postes occupés et le nombre d'années où elles ont été en politique, nous vous invitons à consulter l'annexe A.

²⁷ Ces archives sont composées de documents liés aux politicien(ne)s actuels et passés. On y retrouve notamment des articles de journaux, des biographies, ainsi que l'ensemble de leurs interventions en chambre et en commission. Ces archives sont ouvertes à la population. Il est possible de les consulter sur rendez-vous.

politicienne, soit son travail. Notre grille d'analyse du discours comprend donc trois axes d'analyse, tel qu'il est possible de le voir dans le tableau ci-après. En ce sens, nous avons classé les éléments utilisés pour décrire la personne en nous basant sur les recherches de Miller *et al.* (1986), d'Eagly (2007) et de Blanc et Cuerrier (2007). Ensuite, nous avons codé les extraits qui décrivaient le quotidien des politiciennes en utilisant les indicateurs de performance liés aux trois scènes -- 1) la scène des institutions politiques et de ses procédures, 2) celle du public et du populaire et 3) celle de la vie privée -- telles que proposées par Corner (2000 et 2003) et Van Zoonen (2005 et 2006). Dans un dernier temps, nous nous sommes intéressées aux enjeux défendus par les politiciennes et aux stéréotypes liés au genre en nous appuyant sur les travaux de Kahn (1996), Dolan (2005), Devitt (2002) et Bystrom *et al.* (2004). Le tableau suivant illustre donc les axes, ainsi que les catégories associées.

Tableau 3. Grille utilisée lors de l'analyse de discours

Concepts	Catégories		Extraits	Sens (+ - 0)
Éléments liés à la personne	Origine			
	Avenir			
	Caractéristiques liées à la tâche			
	Caractéristiques liées à la relation			
	Apparence			
Scène de performance	Institution politique et procédures			
	Public et populaire			
	Vie privée	Rapport aux parents		
		Rapports aux enfants		
		Rapports au mari		
		Tâches ménagères		
		Rap. membres famille		
		Autres éléments		
Cadrage en fonction du genre	Enjeux sociaux			
	Enjeux économiques			
	Rapport au genre			

Grâce à ces trois axes, nous avons identifié les cadrages principaux utilisés lorsqu'il est question des politiciennes dans les discours médiatiques. Pour y arriver, nous avons porté une attention particulière aux récurrences dans les unités de sens identifiées dans les textes médiatiques écrits. Nous avons aussi pris en considération la connotation donnée aux unités de sens. Par exemple, il nous semblait important de tenir compte, non pas uniquement de l'usage en contexte des indicateurs, mais également si la mention de ces derniers contribuait à une perception positive ou négative de la politicienne, ou encore si ces derniers n'avaient pas d'impact. Par la suite, en combinant les éléments clés identifiés lors de l'analyse, nous avons regroupé ces cadrages sous la forme de portraits types, portraits pouvant être associés à une forme de représentation.

Nous présenterons, dans les prochaines pages, ces portraits tirés des cadrages utilisés lorsqu'il est question de ces politiciennes. Tour à tour seront présentées : le méta-portrait *Femmes avant tout*, et les portraits *la Dame de Fer*, *la Bonne Mère*, *la Battante*, *la Star* et *la Pionnière Exceptionnelle*.

Le Métaportrait : Femmes avant tout

À la suite de nos analyses, nous avons pu produire cinq portraits types ou cadrages types liés aux discours à propos des politiciennes étudiées. Avant d'aller plus loin, précisons qu'un sixième cadrage transcende tous les portraits. En effet, dans presque tous les articles, les politiciennes sont décrites en fonction du fait qu'elles sont des femmes. Ce cadrage met de l'avant le caractère particulier de leur nomination, un

peu à la manière du cadre de la «première femme» (*first women*), proposé par Heldman *et al.* (2005). Par exemple :

« Mme Bacon, a commenté le fait qu'elle était la seule femme élue en promettant de travailler tout aussi fort en tant que députée qu'en tant que présidente des libéraux. »²⁸

« Il faut souligner l'arrivée d'une première femme noire [Yolande James], a affirmé la présidente de la FFQ, Michèle Asselin. »²⁹

« M. Parizeau qui préférerait une femme à un homme pour mener un combat musclé? Ça ne m'a pas convaincue. Reste que la nomination d'une femme aux Finances est un événement. À condition bien sûr que Mme Marois y soit plus longtemps [...]»³⁰

Dans les trois extraits précédents, le genre de la politicienne est systématiquement mis de l'avant, laissant penser que le fait d'être une femme est un élément important dans la construction des représentations de ces politiciennes, principalement pour celles qui furent les premières à siéger à l'Assemblée nationale.

Par ailleurs, selon nos résultats et ceux d'autres chercheuses (entre autres, Van Zoonen, 2006), les médias auraient tendance à opposer le milieu politique et la vie privée, par exemple, en démontrant l'absence des mères dans la demeure familiale ou le fait que les femmes choisissent leurs carrières plutôt que leurs amours, tel qu'il est possible de le constater dans les extraits ci-après:

« Un grand fils de 16 ans, les devoirs, les leçons, les activités de fiston, les repas, les réunions de parents, une magnifique maison à Outremont, tout cela demande du temps et de l'organisation. C'est lui, le mari, qui voit à la bonne marche de la logistique domestique. »³¹

²⁸ En parlant de Mme Lise Bacon; N/A, *Le Devoir*, 31 octobre 1973

²⁹ En parlant de Mme Yolande James; Beauchemin, *La Presse*, 19 avril 2007, p.A5

³⁰ En parlant de Mme Pauline Marois; Baril, Hélène, *Le Soleil*, 18 novembre 1995, p. B3

³¹ En parlant de Mme Liza Frulla : Ouimet, Michèle, *La Presse*, 21 avril 1990, p. B6

« En couple depuis le mois de janvier, Belinda Stronach et Peter MacKay ont vu leur roman d'amour prendre fin abruptement cette semaine lorsque la jeune multimillionnaire a décidé de quitter son parti... et son amoureux pour faire le saut chez les libéraux. »³²

Ces cadrages s'articulent donc particulièrement autour du fait que le métier de politiciennes les empêcherait d'être présentes auprès de leur(s) enfant(s) ou de leur amoureux. Ces politiciennes ne peuvent donc pas remplir leur rôle d'amoureuse ou de mère. Dans ce dernier cas, l'aide du conjoint semble primordiale. C'est d'ailleurs ce qui revient dans l'extrait ci-dessous :

« Miracle d'organisation, à tout le moins. Pauline Marois affirme qu'il est impossible de mener carrière politique et famille de front sans l'appui de l'autre moitié du couple. Son mari, Claude Blanchet (le président de la SGF) est donc un père très présent. «À une certaine époque, mon mari s'est occupé davantage des enfants que moi, il faut bien le dire, admet Mme Marois. C'est lui, bien souvent, qui allait chercher les bulletins et qui attendait dans les corridors des écoles pour rencontrer les professeurs de nos enfants. Il faut aussi savoir déléguer, parce que nous les femmes, on a souvent l'impression que nous devons tout faire.»³³

Ces éléments récurrents viennent rejoindre les observations de certaines chercheuses (Norris, 1996; Kahn, 1996; Jamieson, 1995; pour ne nommer que celles-là), et plus spécifiquement celles de Van Zoonen (1998 et 2006). En effet, selon cette auteure, les femmes seraient toujours perçues comme devant se sacrifier pour réussir à faire carrière et parvenir à conjuguer travail et famille. Nous verrons d'ailleurs que la question de la maternité revient à plusieurs reprises dans les discours médiatiques analysés et dans les portraits qui seront présentés un peu plus loin.

³² En parlant de Mme Belinda Stronach : Morissette, Nathaëlle, *La Presse*, 20 mai 2005, p. A7

³³ En parlant de Mme Pauline Marois : Marissal, Vincent, *La Presse*, 21 décembre 2002, p. B2

Les Dames de fer

Le premier portrait est celui de *la Dame de fer*. Ce portrait est souvent présent dans les discours médiatiques, particulièrement pour décrire certaines femmes politiques, dont le style se rapproche de celui de l'ancienne Première ministre de la Grande-Bretagne, Margaret Thatcher. Cette femme était présentée en utilisant des traits fortement masculins, tels que la dureté et l'entêtement. Le vocabulaire militaire, comme la victoire et la force, était également utilisé pour la décrire. Nous verrons d'ailleurs que certaines politiciennes sont également présentées comme des *dames de fer*.

Les femmes de ce portrait sont donc décrites sous des traits masculins, elles sont associées aux enjeux économiques et peu d'éléments les rattachent à la scène privée (voir tableau 4).

Tableau 4. Éléments clés du portrait des *Dames de Fer*

Traits	Masculins : force, rigueur, dureté, fermeté et ambition
Enjeux	Majoritairement lié à l'économie
Axées sur	La tâche et peu de place pour l'amitié et les relations
Scène	Peu d'éléments liés à la scène privée

Plus précisément, dans ce portrait, les politiciennes sont explicitement associées à des caractéristiques axées sur la tâche. Par exemple, les traits de caractère tels que la force, la rigueur, la dureté et la combativité sont souvent au cœur des descriptions. Dans les citations ci-après, la rigueur, trait socialement associé au genre masculin, sert à qualifier la performance politique :

« Au surplus, elle rivalise de rigueur avec Claude Ryan dans la préparation qu'elle exige avant de prendre une décision. »³⁴

« Promettant “rigueur sans rigidité” la Dame de fer du gouvernement Charest affirme que le “gouvernement ne s'éparpillera pas et qu'il est prêt à faire des choix lucides et courageux”. »³⁵

Dans ce portrait, il est également souvent question de la dureté de ces femmes par la mise en relief de l'importance d'atteindre leurs objectifs. Ces notions attachées au vocabulaire de la lutte, et donc habituellement associées aux hommes, illustrent que ces femmes sont décrites sous des traits ne correspondant pas à ceux de leur genre. Les extraits qui suivent mettent en lumière les diverses formes que peuvent prendre ces cadrages :

« Il n'y a aucun doute que Mme Bacon sait s'affirmer. Plus que la plupart de ses collègues mâles, elle possède cet “instinct du tueur” qui fait les vrais bons politiciens. »³⁶

« “Elle [Monique Jérôme-Forget] se préoccupe avant tout des résultats”, dit le président du Conseil du patronat, Gilles Taillon, qui fut son vice-président à la CSST. “Elle a l'esprit d'équipe, mais quand elle te passe le ballon, tu as intérêt à ne pas l'échapper!” »³⁷

« “L'image d'une main de fer dans un gant de velours lui va [Louise Harel] parfaitement”, dit Jean-Marc Léger. »³⁸

Des termes comme «instinct de tueur», «se préoccuper des résultats» ainsi que «main de fer» sont en droite ligne avec une représentation du leadership axée sur la tâche. Il ne semble pas y avoir de possibilité d'échapper à la mainmise de ces politiciennes. Outre

³⁴ En parlant de Mme Lise Bacon : Lessard, Denis, *La Presse*, 27 octobre 1990, p. B1

³⁵ En parlant de Mme Monique Jérôme-Forget : Lessard, Denis, *La Presse*, 14 juin 2003, p. B4

³⁶ En parlant de Mme Lise Bacon : David, Michel, *Le Soleil*, 4 mai 1993, p. A14

³⁷ En parlant de Mme Monique Jérôme-Forget : Lewandowski, René, *L'Actualité*, Vol. 29, N° 3, 1^{er} mars 2004, p.25

³⁸ En parlant de Mme Louise Harel : Yakubski, Konrad, *L'Actualité*, Vol. 21, N° 17, 1^{er} novembre 1996, p.52

ces éléments, mais toujours en lien avec les caractéristiques liées à la lutte, le thème de l'ambition est récurrent, ce qui est moins habituel lorsqu'il est question du genre féminin (Goodwin et Fiske, 2001). Par exemple, l'ambition sert à construire la légitimité de la politicienne :

« La ministre Louise Harel a de l'ambition. Elle voudrait bien laisser à la postérité une réforme majeure du monde municipal, une sorte de révolution tranquille appliquée aux administrations locales. »³⁹

À la lumière de l'analyse des traits et caractéristiques présentés précédemment, une question vient à l'esprit. Pourquoi ce portrait se rapproche-t-il davantage de traits généralement associés aux hommes? Nous croyons que la réponse réside dans les enjeux qu'elles portent au gouvernement. En effet, ces politiciennes étaient systématiquement associées à des enjeux économiques, comme le budget des gouvernements, les finances de l'État ou les réformes municipales. Ces dossiers, peu habituels pour les femmes, pourraient venir expliquer l'utilisation d'un vocabulaire plus masculin, notamment en raison du désir de respecter les codes et les critères d'évaluation liés à la performance et à la réussite sous-jacente à ces ministères. Nous croyons aussi que ces politiciennes sont peut-être décrites comme des *dames de fer* à défaut d'autres exemples ou de possibilités d'identification, car Margaret Thatcher a longtemps été la seule femme cheffe d'un parti et à la tête d'un pays.

Soulignons également que ces politiciennes sont cadrées comme étant peu portées sur le développement ou la préservation des relations avec autrui. Il y avait donc peu de références au domaine des émotions, généralement rattaché aux femmes et à la

³⁹ En parlant de Mme Louise Harel : Gruda, Agnès, *La Presse*, 22 juin 1999, p. B2

scène privée. Plus encore, dans certains articles, les traits en lien avec la féminité étaient associés négativement à quelques politiciennes, renforçant la mise en relief des caractéristiques liées à la tâche. Par exemple, dans le cas de Lise Bacon, non seulement les textes médiatiques la décrivent comme attribuant de l'importance aux éléments habituellement masculins, mais aussi comme dénigrant les traits féminins. Dans l'extrait ci-après, il est question de ce double élément :

« Pour certains, les bons sentiments font de la mauvaise littérature. Pour Lise Bacon, ils font surtout de la mauvaise politique. “Vous me prêtez toutes sortes de sentiments. Je remarque qu'on parle beaucoup de sentiments lorsqu'on parle d'une femme en politique, beaucoup plus que de (la valeur des) dossiers”, lançait-elle cette semaine. »⁴⁰

La mise en relief de la dureté de ses propos et de son impatience relativement aux sentiments sont des éléments socialement attribués au genre masculin. Nous croyons que ces éléments renforcent la construction du portrait de *la Dame de fer*. Dans une optique apparentée, Carroll et Fox (2006) ainsi qu' Heldman *et al.* (2005) font également ressortir, dans leurs recherches à propos des femmes en politique et du traitement médiatique à leur sujet, une association négative entre les traits dits féminins et les femmes politiques. En ce sens, nous croyons que ces *dames de fer* se rapprochent davantage des représentations associées aux chefs ou leaders que les représentations liées à la féminité. Cela expliquant peut-être pourquoi ces femmes réussissent à s'implanter dans le milieu.

⁴⁰ En parlant de Mme Lise Bacon : Lessard, Denis, *La Presse*, 27 octobre 1990, p. B1

Ce portrait est donc celui qui se rapproche le plus des représentations des leaders masculins. Dans un autre esprit, le second portrait, plus nuancé, est ici lié à une image plus maternelle; il s'agit *des bonnes mères*.

Les Bonnes Mères

Le second portrait dégagé met en scène des politiciennes comme *des bonnes mères*. Ce portrait est caractérisé, selon nos recherches, par une forme d'équilibre entre le social et l'économique, et regroupe les femmes qui gèrent les « bobos » et le budget. Ce portrait pourrait être envisagé comme le pendant féminin du modèle du bon père de famille, modèle servant à la construction des représentations et à l'évaluation des politiciens masculins⁴¹. Ainsi, les traits et caractéristiques se rapprochent de ceux liés aux représentations de la mère de famille. Les enjeux sont alors équilibrés entre les notions sociales et économiques. La scène privée est également très présente dans la description de ces femmes, elle sert à ancrer la performance politique. Le tableau 5 résume les traits, les enjeux, ainsi que la scène dominante dans le portrait des *Bonnes mères*.

Tableau 5. Éléments clés du portrait des *Bonnes Mères*

Traits	Liés au consensus et à l'autorité
Enjeux	Équilibre entre social et économie
Axée sur	La réponse aux besoins des électeurs et sur les relations avec les autres
Scène	Utilisation de la scène privée pour ancrer la performance de la scène politique

⁴¹ Pour plus de détails sur l'évaluation des politiciens, nous vous invitons à consulter entre autres Miller *et al.* (1986) et Eagly (2007).

Ces femmes sont donc décrites sous des traits établissant leur capacité à générer un consensus et à faire preuve d'autorité, comme le met en lumière ces citations sous-jacentes :

« Dans l'entourage de Jacques Parizeau, on répète que Pauline Marois est la championne des consensus, qu'elle est capable de dégager des ententes là où les risques de bisbilles sont évidents. La dernière ronde de négociations dans le secteur public est un exemple probant, explique-t-on. »⁴²

« «J'irai réclamer qu'on unifie l'ensemble des efforts pour l'emploi des jeunes», a-t-elle [Louise Harel] dit en signalant qu'elle parlera non seulement au nom du gouvernement du Québec, mais de la vaste coalition québécoise pour la main-d'œuvre, qui comprend les représentants des jeunes, du patronat et des syndicats. »⁴³

Tel qu'il est possible de le constater dans le premier extrait ci-dessus, le vocabulaire utilisé fait également référence au domaine de la maison ainsi qu'à la vie domestique. Le terme « bisbille », davantage associé aux querelles des enfants, est ici appliqué au monde « viril » de la politique. Cette impression est renforcée par la description des relations réelles entre les mères et leurs enfants et l'importance accordée à leur identité de mère, comme le présente les extraits ci-dessous.

« Mère de quatre enfants — de 10 à 16 ans —, elle a dû acquérir des habitudes de travail très strictes. Elle concentre beaucoup ses journées de boulot quand elle est à Québec, mais en revanche ses fins de semaines sont "sacrées", observent ses anciens fonctionnaires. »⁴⁴

« "Moi ce que j'aimerais... c'est être grand-mère! " réplique-t-elle amusée. Elle est un peu triste de n'avoir eu qu'un seul enfant, et anticipe déjà la joie de s'occuper d'un nouveau poupon. "Le grand danger, c'est de s'identifier à sa

⁴² En parlant de Mme Pauline Marois; Lessard, Denis, *La Presse*, 11 novembre 1995, p. B1

⁴³ En parlant de Mme Louise Harel : Delisle, Norman, *La Presse*, 22 mars 1998, p. A4

⁴⁴ En parlant de Mme Pauline Marois; Lessard, Denis, *La Presse*, 11 novembre 1995, p. B1

fonction. Moi j'existe comme mère de Catherine, comme conjointe de mon chum." »⁴⁵

Ainsi, les politiciennes faisant partie du portrait des *bonnes mères* expliquent l'importance d'être maternelles et de garder l'équilibre entre le rôle politique et familial. Mais qu'arrive-t-il à celles qui n'ont pas d'enfant(s)? Dans certains cas, le sujet est simplement évité. Par contre, pour d'autres, l'accent sera mis sur le côté maternel en parlant des enfants qu'elle côtoie dans leur quotidien :

« La ministre est aussi la marraine de Ming Xia, la fille de sept ans de la productrice Denise Robert et de son conjoint, le cinéaste Denys Arcand. Et elle prend son rôle à cœur! Plusieurs fois par année, elle garde sa filleule durant les fins de semaine. "Monique fait partie de notre famille reconstituée", dit Denise Robert. »⁴⁶

Selon nous, cette tentative d'être associée à la maternité et à la famille vient renforcer l'importance de cette dernière dans la construction d'un *persona* féminin unifié (Van Zoonen, 1998). Ainsi, les discours entourant les femmes politiques peuvent servir à illustrer qu'elles sont aussi capables de rencontrer les attentes liées au genre, et donc de se conformer en quelque sorte au modèle de la bonne mère de famille.

Par ailleurs, dans ce portrait, l'accent est également mis sur la réponse aux besoins des électeurs, et sur la consultation du public, tel qu'il est possible de le constater dans les extraits ci-après :

« Après avoir entendu une cinquantaine d'organismes, Mme Marois convient que son projet de loi devra mieux camper les notions de projets éducatifs, de méthodes pédagogiques et d'autonomie professionnelle des enseignants. Elle redonnera aussi aux parents un forum de consultation et tentera de trouver une

⁴⁵ En parlant de Mme Louise Harel : Lessard, Denis, *La Presse*, 12 octobre 1996, p. B5

⁴⁶ En parlant de Mme Monique Jérôme-Forget : Lewandowski, René, *L'Actualité*, Vol. 29, N° 3, 1^{er} mars 2004, p. 25

solution à leur représentation au conseil d'établissement où les parents se trouvent trop peu nombreux. »⁴⁷

« "La démocratie ne se limite pas à mettre un bulletin dans l'urne tous les quatre ans. C'est aussi la participation des citoyens au processus de décision", d'insister Louise Beaudoin. Avec des consultations "en amont" les Sommets n'auraient pas l'air de débarquer "comme un cheveu sur la soupe" dans les villes d'Amérique. »⁴⁸

Ainsi, ces femmes sont décrites comme cherchant particulièrement le consensus, qualité socialement associée au genre féminin. En effet, tel que le décrit Eagly et Johnson (1990) dans ces travaux sur le leadership féminin, les femmes auraient tendance à adopter un style de leadership plus démocratique ou participatif, et à moins utiliser les styles plus autocratique et directif comme le font les hommes [traduction libre] (p.233). Les notions de participation et de démocratie particulièrement présentes dans ces extraits viennent renforcer la recherche de consensus liée à la maternité et au genre féminin (Blanc et Cuerrier, 2007; Bass, 1990).

Par contre, un peu à l'instar du portrait des *dames de fer*, il est difficile de savoir si le fait d'être une mère explique le choix des enjeux - ici plus souvent sociaux - qui sont défendus, ou si ce sont ces enjeux qui expliquent ce type de cadrage. Néanmoins, cette importance donnée à la vie privée de ces femmes peut être un risque, comme le précise Van Zoonen (2006). Cette chercheuse avance qu'une attention trop importante au *persona* privé et à la vie familiale des politiciennes risque d'attirer l'attention sur le caractère non-standard de leurs choix en fonction de leur genre [traduction libre] (p. 299). Ainsi, mettre de l'avant la maternité des femmes pourrait jouer contre elles,

⁴⁷ En parlant de Mme Pauline Marois; Breton, Brigitte, *Le Soleil*, 19 septembre 1997, p. A8

⁴⁸ En parlant de Mme Louise Beaudoin : Lessard, Denis, *La Presse*, 23 avril 2001, p. A4

principalement dans la perception qu'aura la population de leur performance privée en remettant en question leur présence réelle à la maison (ce qui ne concorde pas avec le genre féminin). En effet, tel que le fait également valoir Page (2003) :

« the gender specificity [of the term working mother] also reinforces the absence of the term 'working father', for it both reflects and normalizes the view that it is only mothers who need contend with shouldering both domestic and professional workloads, a perspective that ensures that the asymmetrical boundaries of the separate spheres stay in place. » (p.575).

En ce sens, nous croyons que ces représentations présentes dans les discours médiatiques reprennent les stéréotypes liés au genre et les transposent au monde public, endroit où les femmes étaient peu ou pas présentes il y a à peine une trentaine d'années. D'autres types de portraits sont possibles, comme nous pourrons le constater avec le troisième portrait appelé *les battantes*.

Les Battantes

Ce troisième portrait, en l'occurrence *les battantes*, regroupe les énoncés où le cadrage est principalement axé sur la justification et la légitimation de la présence des femmes en politique. Ainsi, les traits et caractéristiques associés aux compétences ou à la lutte, la remise en question de la performance politique et la notion d'origine et d'avenir sont au cœur de ce portrait, tel que le résume le tableau 6.

Tableau 6. Éléments clés du portrait des *Battantes*

Traits	Associé à la lutte : battante, force, détermination
Enjeux	Non déterminants (donc variés)
Axée sur	Origine et projections dans l'avenir, notamment pour expliquer les résultats
Scène	Performance politique, mais remise en question de manière quasi systématique de la présence de ces femmes en politique

De ce portrait, il ressort que le rôle de la femme politique est remis en question, voire qu'il est non-acquis. En effet, pour *les battantes*, les significations s'organisent autour de caractéristiques telles que la compétence, surtout par la mise en relief de l'incapacité à répondre aux questions ou encore par le questionnement explicite de son aptitude politique. Ce cadrage est particulièrement saillant dans ces extraits :

« Elle [Yolande James] n'a pas été en mesure de préciser quelle serait la hausse du budget, se contentant de promettre de nouvelles mesures de francisation pour bientôt. »⁴⁹

« Il serait étonnant que Rita Dionne-Marsolais puisse conserver les deux chapeaux encore plusieurs mois. Réussira-t-elle à développer des relations organiques, à rapprocher ces deux univers sans déclencher des incompréhensions de tous côtés? »⁵⁰

Dans ces extraits, la capacité de ces politiciennes à mener à bien la tâche qui leur incombe est questionnée. Dans le premier cas, elle n'est pas en mesure de répondre aux questions; dans l'autre, on se demande si elle sera en mesure de réussir. Par ailleurs, la connaissance des dossiers et des normes politiques est particulièrement discutée dans les

⁴⁹ En parlant de Mme Yolande James : Nadeau, *Le Droit*, 2 novembre 2007, p.17

⁵⁰ En parlant de Mme Rita Dionne-Marsolais : Cazalais, Normand, *Le Devoir*, 16 décembre 1994, p. B7

articles. Dans presque tous les cas, cette discussion sert à mettre en lumière le manque d'expérience, donc de légitimité de ces politiciennes, tel que nous le voyons ci-après:

« Mais on proteste, dans les rangs libéraux, du fait de son manque d'expérience. [Yolande James] [...] De son côté, *The Gazette* reproche à la jeune femme de ne pas avoir refusé cette nomination, qui a fait d'elle "l'instrument avec lequel Jean Charest a asséné une gifle méprisante aux anglophones et aux allophones qui l'ont maintenu au pouvoir le mois dernier". »⁵¹

Ci-avant, la politicienne est même présentée comme un « instrument » qui peut être utilisée par un politicien masculin. Il s'agit là d'une façon de montrer qu'elle n'a pas de pouvoir. Dans le cas des *battantes*, souvent des néophytes politiques, nous nous demandons également si devoir prouver leur compétence ne viendrait pas simplement du fait qu'elles font leur entrée en politique. Nous croyons que dans certains cas, leur nouveauté est effectivement le cœur de leur description, mais que cela n'explique pas pourquoi, par exemple dans le cas de Louise Beaudoin, ce cadrage perdure.

Nous croyons, à l'instar de Dessinges (2009), que la légitimité des femmes est facilement remise en question. Cela, comme l'avance Perry (2005), en raison du fait que la masculinité est moins contraignante lors de la construction de l'image des acteurs politiques. D'après l'auteure, cela s'explique par le fait que les attributs traditionnellement masculins, comme la force physique, n'étant plus nécessaires à l'exercice du pouvoir, ont néanmoins été transposés sur le plan symbolique. Ainsi la bataille en est maintenant une de mots et non plus une d'engagements physiques [traduction libre] (Perry, 2005, p.343). Par ailleurs, dans ce cadrage, les traits associés à

⁵¹ En parlant de Mme Yolande James : Boisvert, *La Presse*, 20 avril 2007, p. A5

la bataille, comme la détermination, la ténacité ou la force de caractère sont omniprésents. Comme il est possible de le constater ci-après:

« Mardi dernier, elle a fait son entrée à l'Assemblée nationale pour la première fois après avoir tenté — sans succès — de se faire élire comme députée à quatre reprises depuis les élections de 1976. Louise Beaudoin la voulait, sa place de députée. "C'est le triomphe de la détermination", lance la ministre des Affaires canadiennes du cabinet Parizeau. "Ça fait 18 ans que j'essaie de prendre mon siège de députée. J'ai été accrochée à cette idée-là comme ce n'est pas possible..." »⁵²

« Elle [Yolande James] refuse de se laisser abattre par certains témoignages entendus aux audiences de la commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables, qui pourraient laisser croire à un durcissement de l'opinion publique face aux immigrants. »⁵³

Outre les caractéristiques mentionnées ci-avant, il est également fréquent de voir des extraits où l'on discute de l'avenir ou de l'origine de ces politiciennes. Cela a pour principal impact d'ancrer la politicienne dans un milieu socio-économique précis, soit pour souligner son attachement au comté, soit pour justifier son intérêt pour la politique en le situant dans l'enfance. Plus encore, comme la présence de ces femmes est remise en question, dans certains articles, on va jusqu'à justifier leur présence en détaillant leurs aspirations ou l'origine de leur désir de carrière politique, élément illustré dans les extraits ci-après,

« Tenant le discours d'ouverture, la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Louise Beaudoin a affirmé être tombée dans la potion de la politique très jeune, notamment en tant que fille et petite fille de juge, nièce et sœur d'avocat. »⁵⁴

« Mme Dionne-Marsolais s'estime bien placée pour établir les ponts entre le privé et le gouvernement, elle qui a dirigé plusieurs entreprises privées et

⁵² En parlant de Mme Louise Beaudoin : Gagnon, Katia, *Le Devoir*, 5 décembre 1994, p. A8

⁵³ En parlant de Mme Yolande James : Nadeau, *Le Droit*, 2 novembre 2007, p.17

⁵⁴ En parlant de Mme Louise Beaudoin : Montpetit, Caroline, *Le Devoir*, 28 mai 1996, p. A3

occupé des postes publics, dont la fonction de déléguée générale du Québec à New York de 1984 à 1987 »⁵⁵

Dans le premier extrait, la présence de la politicienne est justifiée par le fait qu'elle provient d'une famille d'avocats, un milieu habituellement associé à la vie politique. Dans le second extrait, la légitimité de la politicienne est expliquée par les carrières antérieures.

Pour les politiciennes associées au portrait des *battantes*, la légitimité peut également être construite par l'attribution personnelle du mérite de certains résultats en lien avec le rôle de ministre. Par exemple, mentionner la réalisation d'un projet en parlant de victoire pour la politicienne. Ainsi, et dans la lignée des travaux de Gingras (1999) à propos de la personnalisation, détaillés au début de cet article, nous croyons que, dans le cas des *battantes*, le fait de mettre de l'avant leurs caractéristiques individuelles et l'attribution du mérite offre une forme de rapprochement avec la population. En effet, au cœur de ce portrait, se retrouvent l'authenticité et la légitimité. Nous avançons, alors, que cette forme de personnalisation permet à ces politiciennes de prouver à la population que leur place est méritée. Par exemple, dans l'extrait suivant, l'attribution des honneurs vient en quelque sorte établir que cette politicienne est compétente dans son travail :

« On se sera rappelé à l'occasion que Mme Beaudoin était quelqu'un qui avait un accès (presque) direct au président Mitterrand et qu'aujourd'hui elle invite à dîner à la résidence de l'avenue Foch le patron du *Nouvel Observateur* Jean Daniel, celui d'*Arte* Jérôme Clément, et l'écrivain Régis Debray. [...] Commentaire d'un journaliste français qui suit (entre autres) les affaires du Québec depuis longtemps : "Le jour où elle ne sera plus là, son successeur verra... le ministre

⁵⁵ En parlant de Mme Rita Dionne-Marsolais : Veyron, Bernard, *Les Affaires*, 22 octobre 1994, p. B-23

délégué à la Coopération et basta.” L'exploit est de taille, mais strictement personnel. »⁵⁶

En somme, dans ce portrait, le cadrage est à la fois positif et négatif. Il est ici possible de tisser des liens avec les travaux de Norris (1996) et de Ross (1995) à propos des femmes leaders. Dans les deux cas, ces chercheuses illustrent que la couverture médiatique des femmes est centrée sur la personne et que celle-ci est constamment remise en cause dans son rôle de politicienne. De plus, ces cadrages partagent un point commun avec leurs travaux. Il y est souvent question de la justification de la présence de ces femmes en politique. Dans plusieurs cas, la question qui subsiste est : sont-elles à la hauteur? Il est alors possible de croire que les politiciennes qui font partie de ce groupe sont poussées à prouver qu'elles connaissent les règles du jeu et à prouver leurs compétences, peut-être encore plus que les autres politicien(ne)s. Cela, probablement parce que, comme nous l'avons discuté précédemment, certains traits liés à la féminité ne concordent pas à ceux de chefs d'État (Carroll et Fox, 2006; Heldman *et al.*, 2005; Bystrom *et al.*, 2004). Ce portrait viendrait donc appuyer les travaux de ces chercheuses et met de l'avant l'importance de pousser plus loin la réflexion au sujet des représentations des femmes en politique.

Enfin, si ce portrait semble remettre en cause la présence des femmes, le prochain est, quant à lui, articulé principalement autour d'une notion centrale de la société actuelle : la célébrité. À l'instar des vedettes de télévision ou de cinéma, ces politiciennes sont considérées comme *des Stars*.

⁵⁶ En parlant de Mme Louise Beaudoin : Robitaille, Louis-Bernard, *La Presse*, 20 janvier 2002, p. A1

Les Stars

Le portrait des *Stars* regroupe les cadrages des politiciennes construits autour du vocabulaire lié à la célébrité et ce, particulièrement, pour décrire le quotidien de ces femmes. Ainsi, et à l'instar des travaux de Corner (2000 et 2003), de Street (2004) et de Van Zoonen (2005), nous croyons que ce portrait est articulé autour de représentations proches de ce qu'ils appellent la *celebrity politics*. Pour Street (2004), cette dernière surviendrait lorsqu'un politicien élu ou un candidat utilise des formes et des associations de la célébrité pour encenser son image et communiquer ses messages [traduction libre] (p.437). Cette association à la célébrité peut prendre plusieurs formes, dont le rapprochement avec des vedettes musicales ou sportives et l'apparition dans les émissions de style *talk-show*. Pour Corner (2003), la *celebrity politics* serait aussi caractérisée par une visibilité et une attention médiatique soutenues. En bref, il s'agit de reprendre les codes médiatiques attribués aux célébrités et de les transposer dans la couverture journalistique des politiciens, de même que dans la couverture de leurs interventions en général.

En ce sens, le cadrage *des stars* s'articule, par exemple, autour d'une association négative à des traits axés sur la relation, mais donnant une importance à certains associés à la tâche. Les enjeux sont, pour leur part, relayés au deuxième plan, derrière la vie privée et la performance publique de ces politiciennes. Le tableau suivant présente d'ailleurs la synthèse de ces éléments.

Tableau 7. Éléments clés du portrait des *Stars*

Traits	Liés à la relation sont négatifs : colérique, impulsive Importance de la passion et de l'ambition
Enjeux	Peu de place pour les dossiers
Axée sur	Les résultats et la tâche
Scène	La scène privée et la performance publique sont importantes

À l'instar des recherches de Corner (2000), le portrait *des Stars* est articulé autour d'un amalgame de qualités et de défauts liés à l'individu. Ainsi, *les stars* sont souvent associées aux traits négatifs liés à la relation. Par exemple, et tel que nous le remarquons dans les extraits ci-après, ces politiciennes sont présentées comme colériques ou encore impulsives, à un point tel que leur côté relationnel est souvent, dans les articles analysés, soit évacué, soit dénigré.

« Et puis, il faut bien l'avouer, Mme Frulla fait de très belles colères. [...] Pas étonnant qu'elle ait plu à Mario "l'abrasif" Bertrand, dont elle était la protégée. »⁵⁷

« Mme Dionne-Marsolais a réagi avec beaucoup de frustration aux propos du ministre des Ressources naturelles du Canada, Herb Dhaliwal, qui affirmait dans notre édition d'hier, qu'il serait difficile d'en arriver à une entente pour commencer des forages d'exploration gazière l'été prochain. »⁵⁸

« Liza Frulla est devenue avec le temps, grâce à un talent certain pour la chose, une bête politique. Avec juste assez d'ego, juste assez de prestance, juste assez de miel pour devenir une star. Celle que ses collègues du Parti libéral du Québec surnommaient la Diva a toujours cherché la lumière des projecteurs. [...]»⁵⁹

De plus, ces femmes sont aussi décrites comme des passionnées du milieu politique et de leurs dossiers. En effet, selon nous, la passion serait liée au caractère décrit comme

⁵⁷ En parlant de Mme Liza Frulla : David, Michel, *Le Soleil*, 5 mai 1994, p. A14

⁵⁸ En parlant de Mme Rita Dionne-Marsolais : Lesage, Valérie, *Le Soleil*, 12 décembre 2002, p. A6

⁵⁹ En parlant de Mme Liza Frulla : Cassivi, Marc, *La Presse*, 24 novembre 2005, p. AS5

parfois bouillant de ses dames. Plus encore, la passion viendrait aussi expliquer la légitimité et la présence en politique par la démonstration de l'authenticité de la politicienne (Van Zoonen, 2005), tel que l'illustre les extraits ci-dessous.

« C'est une passionnée. Quand elle parle de "son" ministère, "ses" artistes et "sa" politique, c'est moins pour se les approprier que pour indiquer que quiconque les attaque est un téméraire qui encourra ses foudres. [...] »⁶⁰

« La *pasionaria* péquiste [Louise Beaudoin] veut continuer à se battre pour sa circonscription électorale de Chambly, "l'œuvre inachevée" qu'est son pays et sa place dans le monde. Quand le sujet de la présence du Québec sur la scène internationale et la diversité culturelle surgit en entrevue, elle bondit sur le bout de son siège en continuant de parler. Le regard brille [...] »⁶¹

Outre la passion, trait qui pourrait ici être associé à la tâche, un autre type de trait est mis de l'avant dans ce portrait. Il s'agit d'un trait lié aux relations humaines : l'utilisation du charme ou de la séduction. Ce qui est intéressant, c'est que ce trait est évalué négativement, en raison de l'emploi péjoratif du terme « ensorceuse », tel que l'avance le passage ci-après. Ici encore, on fait référence au genre de la politicienne ainsi qu'au fait qu'elle utilise son charme pour avancer en politique.

« Il ne serait pas approprié de dire que la madame est culottée — elle en porte à l'occasion. [...] Avant tout, Belinda Stronach est une grande ensorceuse : c'est la première fois depuis bien longtemps que je vois Paul Martin sourire sans avoir l'air crispé... »⁶²

Plus encore, ces politiciennes sont décrites comme particulièrement axées sur la réalisation des résultats et de la tâche, par exemple, en raison de la démonstration de la dureté. Elles ne le sont pas en fonction de la droiture ou de la rigueur dans les dossiers

⁶⁰ En parlant de Mme Liza Frulla : Bombardier, Denise, *L'Actualité*, Vol.17, N° 14, 15 septembre 1992, p.20

⁶¹ En parlant de Mme Louise Beaudoin : Cloutier, Mario, *Le Devoir*, 5 novembre 2001, p. A1

⁶² En parlant de Mme Belinda Stronach : Vastel, Michel, *Le Droit*, 18 mai 2005, p. 25

comme nous l'avons vu dans le portrait de la *dame de fer*, mais plutôt davantage en lien avec les émotions. Ainsi, la dureté de la politicienne est illustrée dans l'extrait ci-dessous par la mise en relief de son absence de sympathie face à la douleur de son ex-conjoint.

« Pendant que Peter MacKay nous exposait ses blessures, Belinda Stronach gardait le silence. Telle Edie, la méchante blonde dans la télésérie à succès *Beautés désespérées*, Madame Stronach a montré qu'elle n'avait pas froid aux yeux et qu'elle était prête à tout pour arriver à ses fins. Calculatrice, ambitieuse, aimant le pouvoir... Encore aujourd'hui, lorsqu'ils sont conjugués au féminin, ces qualificatifs se transforment automatiquement en insultes. »⁶³

Dans ce cas, Mme Stronach avait, à ce moment, quitté le député Mackay avec qui elle avait entretenu une relation amoureuse, pour ensuite changer de parti, signant par le fait même la survie du gouvernement libéral de Paul Martin. Outre la dureté mise de l'avant, cet extrait met en lumière un élément important de la couverture médiatique des politiciennes, soit un double standard. Ainsi, l'opposition entre les sentiments (semblant ici justifiés et donc positifs) de Peter McKay et le silence (donc l'absence de sentiments, ici perçu négativement) de Belinda Stronach met en lumière les choix non standards pour le genre féminin réalisés par cette politicienne. Plus encore, à l'instar des travaux de Carroll et Fox (2006), nous posons que les traits socialement associés aux leaders ne se conjuguent pas au féminin, et qu'une femme cadrée sous ces derniers sera mal perçue par la population.

Ce passage est également particulièrement intéressant, notamment grâce au lien explicite entre la députée et un personnage de fiction, tiré d'un téléroman populaire : *Les Beautés désespérées* (version francophone de l'émission américaine *Desperate Housewives*). L'association à cette émission mettant en vedette des femmes au foyer

⁶³ En parlant de Mme Belinda Stronach : Collard, Nathalie, *La Presse*, 20 mai 2005, p. A22

stéréotypées permet d'orienter la perception de la politicienne en utilisant l'un des aspects de la *celebrity politics*, tel que discuté précédemment. Ainsi, l'emploi du stéréotype d'une femme blonde et méchante vient cadrer le *persona* de la politicienne et met de l'avant, de façon explicite, l'aspect négatif lié à la quête du pouvoir sous-jacent au changement de parti réalisé par Mme Stronach. Plus encore, il pourrait s'agir d'une façon de ramener les femmes dans la scène domestique, car les vedettes de cette télésérie sont des femmes au foyer.

Par ailleurs, *les stars* sont aussi présentées comme étant le centre des préoccupations médiatiques, car l'accent est mis sur elles, sur les détails de leur vie privée, sur leurs sorties publiques, et non pas sur les dossiers qu'elles défendent. Ainsi, le premier extrait ci-après, provient d'un article parlant presque exclusivement de la vie privée, sans mentionner le nouveau ministère de la politicienne, et le second parle de vêtements griffés sans considération pour le dernier dossier défendu par la ministre :

« C'est d'ailleurs sur le terrain de golf familial, à Aurora, que Mme Stronach a fait la rencontre de Bill Clinton. En 2003, l'année de son divorce avec le Norvégien Johann Olav Koss, plusieurs fois médaillé d'or aux olympiques en patinage de vitesse, le *New York Daily News* a pris une photo d'elle aux côtés de l'ancien président américain. Le quotidien a alors titré : "Bubba's blonde pal" que l'on pourrait traduire par "la blonde amie de Bubba" (surnom de Bill Clinton). »⁶⁴

« Elle porte des griffes québécoises depuis toujours. Tour à tour, elle a fréquenté les boutiques de Michel Robichaud, Jean-Claude Poitras, John Warden, Léo Chevalier et Ariane Carle. Dans les coulisses, on dit qu'elle a un faible en ce moment pour Christian Chenail de chez Muse et Hélène Barbeau. Son nom, Rita Dionne-Marsolais, ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie. »⁶⁵

⁶⁴ En parlant de Mme Belinda Stronach : Touzin, Caroline, *La Presse*, 18 mai 2005, p. A2

⁶⁵ En parlant de Mme Rita Dionne-Marsolais : Roy, Viviane, *La Presse*, 18 septembre 1996, p. C2

En terminant, certains pourraient croire que notre dernier cadrage est inspiré de celui qu'avance Van Acker (2003) dans ses recherches sur les types de portraits produits par les médias néo-zélandais et australiens à propos des politiciennes de cet endroit. En effet, à l'instar de ces travaux, nous croyons que les femmes cadrées comme *des stars* vivent une importante visibilité médiatique. De plus, nous avons aussi constaté que la majorité des articles utilisait la vie privée et l'apparence pour discuter de ces femmes.

Par contre, nos recherches nous ont aussi permis de mettre de l'avant un cadrage positif, principalement en raison de l'utilisation des traits tels que la passion pour le milieu et la détermination. Ainsi, notre analyse ne permet pas de rendre un jugement aussi sévère que celui proposé dans les travaux de Van Acker (2003). En effet, selon ses écrits, bien que ces femmes bénéficient d'une forte couverture médiatique, elles finissent éventuellement par payer le prix d'être devenues des personnalités publiques parce qu'elles ne sont plus pris au sérieux [traduction libre] (Van Acker, 2003, p.11). Cette constatation, bien qu'elle alimente nos réflexions, ne peut être appuyée dans la présente recherche. En effet, nos résultats ne permettent pas de tisser un lien négatif entre la célébrité et la carrière politique, notamment en raison de la longue carrière de Mme Liza Frulla. La question qui s'impose alors est la suivante : est-ce que Liza Frulla pourrait être considérée comme une exception? Bien que son cadrage ne nous amène pas dans cette voie, certaines femmes sont effectivement décrites comme l'exception qui confirme la règle.

Les Pionnières Exceptionnelles

Au fil de nos analyses, nous nous sommes aperçues que certaines femmes ne répondaient à aucun des cadrages types que nous avons identifiés, par exemple par la mise en relief de traits que nous ne retrouvions pas dans les autres portraits. Ces politiciennes étaient présentées comme des exceptions, des pionnières qui ne pouvaient pas être imitées. Nous avons donc choisi de nommer ce portrait : *la Pionnière Exceptionnelle*. Dans ce cas, ces femmes étaient souvent présentées comme étant une exception. Par exemple, la discussion tournait majoritairement autour des enjeux politiques et posait leur élection comme un fait particulier, voire singulier (voir tableau 8).

Tableau 8. Éléments clés du portrait des *Pionnières Exceptionnelles*

Traits	Associés à la tâche : intelligence, traits intellectuels
Enjeux	Variés et très présents dans les médias
Axée sur	Elle est une pionnière, cela pourrait ne plus se reproduire
Scène	Majoritairement lié à la scène politique

C'est le cas, par exemple, pour Kim Campbell dont l'intelligence et le sens politique étaient au cœur des attaques de ses adversaires. Nous pourrions croire que l'intelligence devrait pourtant être un trait important associé au monde politique, mais nous ne l'avons pas retrouvé dans les autres portraits. Ce trait prend cependant une importance très explicite chez *les pionnières exceptionnelles*, tel qu'il est possible de le lire dans les extraits suivants :

« À l'issue de son allocution, les invités n'ont pu s'empêcher de faire des comparaisons entre la ministre et les politiciens américains qui se disputent actuellement la présidence du pays. "Je pense qu'il y a de la jalousie de la part de ceux d'entre nous qui doivent subir une campagne électorale dans laquelle il y a de l'intelligence d'un côté et de l'habileté politique de l'autre, les deux bien séparés, a déclaré le directeur des Affaires canadiennes à la Americas Society, M. Stephen Blank. Mme Campbell possède ces deux qualités." »⁶⁶

« Enfin, tous s'accordent à reconnaître que Kim Campbell a subi, beaucoup plus que son adversaire, un impitoyable examen des médias, un examen qui frôle l'inquisition. Hier encore, sous prétexte d'un profil, un quotidien torontois a exhumé des extraits d'une de ses dissertations de premier cycle en sciences politiques! S'il fallait qu'on mesure l'intellect de ses adversaires avec les mêmes méthodes, le champ serait jonché de mutilés. Son intelligence étant justement incontestable, madame Campbell a survécu à ces jeux, mais il ne fait nul doute que la campagne l'a affaiblie. »⁶⁷

Dans le cas de Kim Campbell, le caractère exceptionnel de son élection était souvent souligné par le fait qu'elle était une femme. Ainsi, le « first women frame » discuté dans les travaux d'Heldman *et al.* (2005) et expliqué précédemment, trouve écho dans cette partie de nos analyses. En effet, *les pionnières exceptionnelles* sont souvent présentées d'abord en fonction de leur genre, puis en soulignant le caractère exceptionnel de l'élection d'une femme à un poste prestigieux au gouvernement. Il est d'ailleurs possible de le constater ci-après :

« Mme Bacon fut entre autres une pionnière pour les femmes en politique: deuxième femme, après Claire Kirkland-Casgrain, à être élue à l'Assemblée nationale et à devenir ministre (pour la première fois en 1973), seule élue féminine de 1973 à 1976. Première femme à occuper la présidence d'un parti (le PLQ, en 1970). »⁶⁸

« Kim Campbell est devenue hier première ministre pour gouverner le Canada, et non pour faire la révolution. Elle ne pouvait satisfaire la meute qui lui réclamait

⁶⁶ En parlant de Mme Kim Campbell : Tison, Marie, *La Presse*, 29 avril 1992, p. B7

⁶⁷ En parlant de Mme Kim Campbell : Bissonnette, Lise, *Le Devoir*, 15 juin 1993, p. A8

⁶⁸ En parlant de Mme Lise Bacon : Venne, Michel, *Le Devoir*, 15 décembre 1993, p. A4

de jouer à la fée et de changer la citrouille en carrosse, mais elle s'est montrée capable d'innovations importantes. C'était là l'essentiel pour un cabinet de transition. »⁶⁹

Il est ici (dans l'extrait ci-dessus) intéressant de constater l'utilisation du terme « fée » et la métaphore tirée des classiques de l'enfance féminine, l'histoire de *Cendrillon*. Dans ce conte pour enfants, la fée marraine change la citrouille en carrosse, permettant à la jeune fille de retrouver son prince charmant. Par contre, dans le cas qui nous intéresse, la métaphore met en évidence l'incapacité à réaliser les attentes du milieu. Un peu comme si le fait d'être une femme ne suffisait simplement pas à faire opérer la magie politique.

Par ailleurs, ces femmes sont présentées d'abord comme telles, puis comme étant ensuite politiciennes. Cette nuance, bien qu'elle puisse sembler peu importante, soulève plusieurs questions puisque les hommes politiques sont présentés comme des politiciens, sans mention apparente de leur genre (Perry, 2005). Cette distinction viendrait donc positionner les femmes politiques comme ayant un statut particulier au sein de ce milieu en raison de leur genre. Plus encore, comme il est question dans les deux extraits ci-dessous, certains articles allaient même jusqu'à justifier l'élection de Mme Campbell par le fait qu'elle soit une femme.

« Progressiste dans les dossiers à incidences sociales et conservatrices dans les questions touchant l'économie. Qu'elle soit femme constitue plus ou moins pour elle un avantage dans une formation conservatrice. »⁷⁰

« Quant au *New York Times*, il fait valoir que, 17 ans après que Flora MacDonald eut échoué dans sa tentative de prendre les rênes du PC, plusieurs conservateurs "s'inquiétaient de ce que le rejet d'une autre femme contribue à étiqueter le parti pour de bon". »⁷¹

⁶⁹ En parlant de Mme Kim Campbell : Bissonnette, Lise, *Le Devoir*, 26 juin 1993, p. A8

⁷⁰ En parlant de Mme Kim Campbell : Simpson, Jeffrey, *Le Devoir*, 28 décembre 1992, p. 13

⁷¹ En parlant de Mme Kim Campbell : Dion, Jean, *Le Devoir*, 15 juin 1993, p. A4

Dans ce cas, ce portrait rejoindrait les travaux à propos des premières femmes (notamment Page, 2003; Heldman *et al.*, 2005; Trimble, 2005) qui restent systématiquement présentées de cette manière dans les médias. Dans le cas de Kim Campbell, nous croyons que cela peut s'expliquer par le fait qu'elle ait été (et est toujours au moment d'écrire ces lignes) la seule femme à avoir été Première ministre du Canada⁷².

Discussion et conclusion

Ce projet de recherche visait à identifier les principaux portraits liés aux cadrages médiatiques de certaines femmes élues en politique au Québec et au Canada. Nous avons identifié, grâce à une analyse de discours, six portraits clés reliés au cadrage des politiciennes, soit le méta-portrait *Femmes avant tout*, ainsi que les portraits *Dames de Fer*, *Bonnes Mères*, *Battantes*, *Stars* et *Pionnières Exceptionnelles*. Bien que ces portraits permettent de comprendre le processus derrière la construction des représentations, nous sommes conscientes qu'ils peuvent varier au fil des événements ou des progrès de nos sociétés. Nous affirmons qu'il serait erroné de croire que ces femmes sont les seules à être cadrées de cette façon. La grande majorité d'entre elles a des représentations médiatiques construites par différents cadrages, variant selon les sujets des articles.

⁷² Quoique non élue par des élections, Kim Campbell a été la première femme première ministre du Canada alors qu'elle succédait à Brian Mulroney en 1993. Son gouvernement fût battu aux élections d'octobre 1993.

Par ailleurs, nous tenons à préciser qu'il est tout à fait possible qu'une femme puisse passer d'un portrait à l'autre au cours de sa carrière. À titre d'exemple, une politicienne pourrait passer de *battante*, à *bonne mère* ou à *dame de fer*, selon le moment de sa carrière, ses fonctions et le parti qu'elle représente. Dans notre cas, nous avons étudié les années où Mme Pauline Marois était ministre et non pas cheffe de son parti, donc en position de pouvoir. Nous croyons que si nous avions inclus la couverture médiatique des dernières années, son portrait aurait été très différent, en raison de la portée de plus grandes responsabilités et des prises de décision sous-jacentes à un tel poste. Ainsi, nous pouvons dire, sans trop nous avancer, qu'aujourd'hui, les portraits de *la pionnière exceptionnelle* ou de *la dame de fer* feraient également partie de sa description. De plus, nous avançons qu'il est possible que les représentations médiatiques des politiciennes qui ne font pas partie de notre corpus produisent des portraits hybrides ou utiliseraient à la fois les éléments clés de chacun des principaux cadrages.

De plus, les cadrages analysés proviennent des moments où les politiciennes occupent un poste de ministre. Aussi, nous croyons qu'en période électorale, en raison de la polarisation des discours, les cadrages pourraient être plus radicaux, situés davantage dans une logique d'opposition et d'attaque ou de *horse race* politique (Parry-Giles et Parry-Giles, 1996). Bien que notre recherche ne porte pas sur les campagnes électorales ou les courses à la chefferie, nous croyons qu'identifier les représentations présentes dans ce type de périodes pourraient aider à comprendre comment s'articule la médiatisation des politicien(ne)s du Québec et du Canada. Plus encore, nous aimerions

continuer dans cette voie, lors d'une vaste étude longitudinale et comparative entre les hommes et les femmes, de leurs représentations médiatiques. En effet, nous croyons que de poursuivre notre réflexion en incorporant cette fois les représentations des politiciens permettraient d'avancer des conclusions différentes et de s'inscrire dans le prolongement des travaux de plusieurs chercheurs (entre autres Kahn, 1996; Heldman *et al.*, 2005, Norris, 1996). Cela, selon nous, permettant de mieux comprendre l'articulation entre genre, politique et médias.

Annexe A : Description des politiciennes étudiées⁷³

Noms	Partis politiques	Ministère(s) et année(s)	Années étudiées
1. Lise Bacon	Parti Libéral Québec	<ul style="list-style-type: none"> Ministre d'État aux Affaires sociales dans le cabinet Bourassa du 13 novembre 1973 au 30 juillet 1975 Ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières du 30 juillet 1975 au 26 novembre 1976 Ministre de l'Immigration du 20 janvier au 26 novembre 1976 Vice-première ministre dans le cabinet Bourassa du 12 décembre 1985 au 11 janvier 1994 Ministre des Affaires culturelles du 12 décembre 1985 au 11 octobre 1989 Ministre de l'Environnement du 21 décembre 1988 au 11 octobre 1989 Ministre de l'Énergie et des Ressources du 11 octobre 1989 au 11 janvier 1994 	<p>Novembre 1973 à novembre 1976</p> <p>Décembre 1989 à janvier 1994</p>
2. Louise Beaudoin	Parti Québécois	<ul style="list-style-type: none"> Ministre des Relations internationales du 16 octobre 1985 au 12 décembre 1985 Ministre déléguée aux Affaires intergouvernementales canadiennes du 26 septembre 1994 au 29 janvier 1996 Ministre de la Culture et des Communications du 3 août 1995 au 15 décembre 1998 Ministre des Relations internationales du 15 décembre 1998 au 29 avril 2003 Ministre d'État aux Relations internationales du 8 mars 2001 au 29 avril 2003 	<p>Octobre à décembre 1985</p> <p>Septembre 1994 à avril 2003</p>
3. Kim Campbell	Parti Progressiste-	<ul style="list-style-type: none"> Première ministre (PM) du 25 juin 1993 au 3 novembre 1993 Ministre responsable des Relations fédérales-provinciales du 25 juin 1993 	Janvier 1989 à novembre 1993

⁷³ Ces tableaux présentent uniquement les années où ces politiciennes ont été ministre. Par contre, il faut noter que la majorité d'entre elles ont été élues pour des périodes beaucoup plus longues, mais parfois comme députée de l'opposition.

	Conservateur	<p>au 4 novembre 1993</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre de la Défense nationale du 4 janvier 1993 au 24 juin 1993 ▪ Ministre des Anciens Combattants du 4 janvier 1993 au 24 juin 1993 ▪ Ministre de la Justice et procureure générale du Canada du 23 février 1990 au 3 janvier 1993 ▪ Ministre d'État (Affaires indiennes et du Nord canadien) du 30 décembre 1989 au 22 février 1990 ▪ Ministre de la région de la Colombie-Britannique de 1990 au mois de juin 1993 	PM : juin 1993 à novembre 1993
4. Marie-Claire Kirkland-Casgrain	Parti Libéral Québec	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre des Transports et des Communications du 25 novembre 1964 au 16 juin 1966 ▪ Ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche dans le cabinet Bourassa du 12 mai 1970 au 15 février 1972 ▪ Ministre des Affaires culturelles du 2 février 1972 au 14 février 1973 	Mai 1970 à février 1973
5. Rita Dionne-Marsolais	Parti Québécois	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre déléguée au Tourisme et responsable de la Régie des installations olympiques dans le cabinet Parizeau du 26 septembre 1994 au 29 janvier 1996 ▪ Ministre de la Culture et des Communications et responsable de la Charte de la langue française du 28 novembre 1994 au 30 janvier 1995 ▪ Ministre déléguée à l'Industrie et au Commerce et responsable du Tourisme dans le cabinet Bouchard du 29 janvier 1996 au 25 août 1997 ▪ Ministre déléguée au Revenu du 25 août 1997 au 15 décembre 1998 ▪ Ministre du Revenu du 15 décembre 1998 au 28 avril 1999 ▪ Ministre déléguée aux Ressources naturelles dans le cabinet Landry du 13 novembre 2001 au 30 janvier 2002 ▪ Ministre déléguée à l'Énergie du 30 janvier 2002 au 29 avril 2003 	<p>Septembre 1994 à avril 1999</p> <p>Novembre 2001 à avril 2003</p>
6. Liza Frulla	Parti Libéral Québec et Canada	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre des Communications dans le cabinet Bourassa du 11 octobre 1989 au 5 octobre 1990. ▪ Ministre des Affaires culturelles du 5 octobre 1990 au 1^{er} janvier 1993. ▪ Ministre de la Culture du 1^{er} janvier 1993 au 11 janvier 1994. 	<p>Octobre 1989 à septembre 1994</p> <p>Fédéral :</p>

		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre de la Culture et des Communications dans le cabinet Johnson (Daniel fils) du 11 janvier au 26 septembre 1994 <p>Au fédéral :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre du Développement social dans le cabinet Martin du 12 décembre 2003 au 20 juillet 2004. ▪ Ministre du Patrimoine canadien du 20 juillet 2004 au 6 février 2006 	Décembre 2003 à février 2006
7. Louise Harel	Parti Québécois	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration dans le cabinet Lévesque du 25 septembre au 27 novembre 1984 ▪ Ministre d'État à la Concertation et ministre de l'Emploi dans le cabinet Parizeau du 26 septembre 1994 au 29 janvier 1996 ▪ Ministre d'État de l'Emploi et de la Solidarité et ministre de la Sécurité du revenu dans le cabinet Bouchard du 29 janvier 1996 au 15 décembre 1998 ▪ Ministre de l'Emploi et de la Solidarité du 25 juin 1997 au 15 décembre 1998 ▪ Ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole du 15 décembre 1998 au 30 janvier 2002 ▪ Présidente de l'Assemblée nationale du 12 mars 2002 au 4 juin 2003 	Septembre à novembre 1984 Septembre 1994 à janvier 2002
8. Yolande James	Parti Libéral Québec	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles du 18 avril 2007 au 18 décembre 2008 ▪ Ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles du 18 décembre 2008 au 10 août 2010 	Avril 2007 à décembre 2008

9. Monique Jérôme-Forget	Parti Libéral Québec	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présidente du Conseil du trésor et ministre responsable de l'Administration gouvernementale dans le cabinet Charest du 29 avril 2003 au 18 décembre 2008 ▪ Ministre des Services gouvernementaux du 18 avril 2007 au 18 décembre 2008 ▪ Ministre des Finances du 18 avril 2007 au 8 avril 2009 ▪ Ministre responsable des Infrastructures du 18 décembre 2008 au 8 avril 2009 	Avril 2003 à avril 2009
10. Pauline Marois	Parti Québécois	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre déléguée à l'Administration et à la Fonction publique du 26 septembre 1994 au 3 novembre 1995 ▪ Présidente du Conseil du trésor du 26 septembre 1994 au 3 novembre 1995 ▪ Ministre responsable de la Famille du 28 septembre 1994 au 2 juillet 1997 ▪ Ministre des Finances du 3 novembre 1995 au 29 janvier 1996 ▪ Ministre du Revenu du 3 novembre 1995 au 29 janvier 1996 ▪ Ministre de l'Éducation du 29 janvier 1996 au 15 décembre 1998 ▪ Présidente du Comité ministériel de l'éducation et de la culture du 29 janvier 1996 au 15 décembre 1998 ▪ Membre du Comité des priorités du 29 janvier 1996 au 15 décembre 1998 ▪ Ministre responsable de la région de la Montérégie du 29 janvier 1996 au 15 décembre 1998 ▪ Ministre responsable de la Famille du 4 décembre 1996 au 2 juillet 1997 ▪ Ministre de la Famille et de l'Enfance du 2 juillet 1997 au 15 décembre 1998 ▪ Ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux du 15 décembre 1998 au 8 mars 2001 ▪ Ministre de la Santé et des Services sociaux du 15 décembre 1998 au 8 mars 2001 ▪ Ministre de la Famille et de l'Enfance du 15 décembre 1998 au 8 mars 2001 ▪ Ministre responsable de la région de la Montérégie du 15 décembre 1998 au 29 avril 2003 	Septembre 1994 à avril 2003

		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présidente du Comité ministériel du développement social du 15 décembre 1998 au 8 mars 2001 ▪ Ministre d'État à l'Économie et aux Finances du 8 mars 2001 au 25 septembre 2002 ▪ Ministre des Finances du 8 mars 2001 au 25 septembre 2002 ▪ Ministre de la Recherche, de la Science et de la Technologie du 8 mars 2001 au 25 septembre 2002 ▪ Ministre responsable du dossier de l'Économie sociale du 30 mai 2001 au 29 avril 2003 ▪ Ministre de l'Industrie et du Commerce du 30 janvier 2002 au 25 septembre 2002 ▪ Ministre des Finances, de l'Économie et de la Recherche du 25 septembre 2002 au 29 avril 2003 	
11. Belinda Stronach	<p>2004 à 2005 Parti Conservateur</p> <p>2005 à 2006 Parti Libéral Canada</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ministre des Ressources humaines et du Développement des compétences 17 mai 2005 au 5 février 2006 ▪ Ministre responsable du Renouveau démocratique 17 mai 2005 au 2 février 2006. 	Mai 2005 à février 2006

Références de l'article

ABÉLÈS, Marc.

2007 *Le spectacle du pouvoir*, Paris : Éditions de l'Herne.

BASS, Bernard M. (Ed.).

1990 *Handbook of Leadership; Theory, Research and Managerial Applications* (third ed.). New York : The Free Press.

BLANC, Martine et Christine CUERRIER.

2007 *Le Mentorat en Politique auprès des Femmes, un mode d'accompagnement prometteur*, Montréal : du Remue-Ménage.

BYSTROM, Dianne G., BANWART, Mary Christine, KAID, Lynda Lee et Terry A ROBERTSON.

2004 *Gender and Candidate Communication*, London : Routledge.

CARROLL, Susan J. et Richard L. FOX.

2006 *Gender and Elections, Shaping the future of American Politics*, New York: Cambridge University Press.

CORNER, John.

2000 « Mediated persona and political culture. Dimensions of structure and process » *The journal of Cultural Studies*, Vol.3, 3: 386-402.

CORNER, John et Dick PELS.

2003 *Media and the Restyling of Politics, Consumerism, Celebrity and Cynicism*, London: SAGE publication.

DESSINGES, Catherine.

2009 « La construction de la légitimité politique de Ségolène Royal » dans Philippe Maarek (Ed.), *La communication politique de la présidentielle de 2007: participation ou représentation*. (pp. 53-72). Paris : L'Harmattan.

DEVITT, James.

2002 « Framing Gender on the Campaign Trail: Female Gubernatorial » *Journalism and Mass Communication Quarterly*, Vol.79, 2 : 445-463.

DOLAN, Kathleen.

2005 « Do women candidates play to gender stereotypes? Do men candidates play to women? Candidate sex and issues priorities on campaign websites. », *Political Research Quarterly*, Vol. 58, 1 : 31-44.

EAGLY, Alice H. et Blair T. JOHNSON

1990 « Gender and Leadership Style : a Meta-Analysis » *Psychological Bulletin*, Vol. 8, 2: 233-256

EAGLY, Alice H.

2007 « Female leadership advantage and disadvantage: resolving the contradictions » *Psychology of Women Quarterly*, Vol.31 : 1-12.

ENTMAN, Robert. M.

1993 « Framing: Toward Clarification of a Fractured Paradigm » *Journal of Communication*, Vol.43, 4 : 51-58.

ENTMAN, Robert M.

1997 « Manufacturing Discord: Media in the Affirmative Action Debate. » *Press Politics*, Vol. 2 : 32-51.

FRIDKIN-KAHN, Kim.

1996 *The Political Consequences of Being a Woman, How Stereotypes Influence the Conduct and Consequences of Political Campaigns*, New York: Columbia University Press.

GINGRAS, Anne-Marie.

1995 « L'impact des communications sur les pratiques politiques », *Hermès*, Vol. 17-18 : 37-47.

GINGRAS, Anne-Marie.

1999 *Médias et démocratie. Le grand malentendu*, Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

GOODWIN, Stephanie A. et Susan T. FISKE.

2001 « Power and Gender: The Double-Edged Sword of Ambivalence » Dans Rhoda K. Unger (Ed.), *Handbook of the Psychology of Women and Gender* (pp. 358-366). Toronto: John Wiley and Sons Inc

HALL, Stuart. (Ed.).

1997 *Representation: Cultural representations and Signifying Practices*. London : SAGE publications.

HELDMAN, Caroline, CARROLL, Susan J. et Stephanie OLSON.

2005 « "She brought Only a Skirt" : Print media coverage of Elizabeth Dole's bid for the Republican Presidential Nomination » *Political Communication*, 22 : 315-335

JAMIESON, Kathleen Hall.

1995 *Beyond the double Bind; Women and Leadership*, New York: Oxford University Press.

LALANCETTE, Mireille.

2009 Thèse ayant pour titre : *Représentations sociales et opérations discursives en politique : enjeux de spectacularisation*, Montréal : Presse de l'Université de Montréal.

LIND, Rebecca Anne et Coleen SALO.

2002 « The Framing of Feminists and Feminism in News and Public Affairs programs in U.S. Electronic Media » *Journal of Communication*, ; 211-228.

MILLER, Arthur H., WATTERBERG, Martin P. et OKSANA Malanchuck.

1986 « Schematic assessments of presidential candidates. » *The American Political Science Review*, Vol. 80, 2 : 521-540.

NELSON, Thomas E., OXLEY, Zoe M. et Rosalee A. CLAWSON.

1997 « Toward a psychology of framing effects » *Political Behavior*, Vol. 19, 3 : 221-246.

NEVEU, Érik.

2003 « Le chercheur et l'*infotainment* : sans peur, mais pas sans reproche. Quelques objections à la critique d'un imaginaire orthodoxie critique », *Réseaux*, 118 : 191-197.

NORRIS, Pippa.

1996 « Women Politicians: Transforming Westminster ? », *Parliamentary Affairs*, Vol.49, 1 : 89-102.

PAGE, Ruth E.

2003 « Cherie: lawyer, wife, mum': Contradictory Patterns of Representation in Media Reports of Cherie Booth/Blair. » *Discourse and Society*, 14 : 559 – 579.

PARRY-GILES, Shawn J. et Trevor PARRY-GILES.

1996 « Gendered Politics and Presidential Image Construction: A Reassessment of the "Feminine Style" » *Communication Monographs*, 63 : 337-353.

PERRY, Sheila.

2005 « Gender Difference in French Political Communication : From Handicap to Asset ? » *Modern & Contemporary France*, 13, 3 : 337-352.

ROSS, Susan Dente et Philemon BANTIMAROUNDIS.

2006 « Frame Shifts and Catastrophic Events: The Attacks of September 11, 2001, and *New York Times*'s Portrayals of Arafat and Sharon » *Mass communication & Society*, 9, 1 : 85-101.

ROSS, Karen.

1995 « Gender and party politics: how the press reported the Labour leadership campaign, 1994 », *Media, Culture & Society*, 17 : 499-509.

SREBERNY, Annabel, et Liesbet VAN ZOONEN.

2000 « Gender, Politics and Communication: An Introduction », dans Sreberny et Van Zoonen (eds), *Gender, Politics and Communication.*, (pp. 1-19) Hampton Press.

STREET, John.

2004 «The Celebrity Politician: Political Style and Popular Culture», *British Journal of Politics and International Relations*, 6 : 435-452.

TRIMBLE, Linda.

2005 «*Who framed Belinda Stronach ? National Newspaper Coverage of the Conservative Party of Canada's 2004 Leadership Race*», Communication présentée au congrès de la Canadian Political Science Association, London, Ontario

VAN ACKER, Elisabeth.

2003 « Portrayals of politicians and women's interests: Saviours, "Sinners" and "Stars" » *Australasian Political Studies Association Conference* : 2-24.

VAN ZOONEN, Liesbet.

1998 « Finally, I have my Mother Back" : Politicians and their families in popular culture » *The Harvard International Journal of Press/Politics*, 3 : 48-64.

VAN ZOONEN, Liesbet.

2005 « Personalization : the celebrity politician, » *Entertaining the citizen: politics in the fan democracy*, Boulder, Rowan, Littlefield.

VAN ZOONEN, Liesbet.

2006 « The personal, the political and the popular. A woman's guide to celebrity politics », *European journal of cultural studies*, 9, 3: 287-301.

Section V : Conclusion générale

Tel que nous l'avons illustré dans les parties précédentes de ce mémoire, la médiatisation de la politique a évolué au rythme des technologies. D'après les chercheurs en communication politique, cette dernière est aujourd'hui personnalisée (Gingras, 1995). En quoi consiste la personnalisation? Elle est définie comme l'accent mis sur la personne qu'est le politicien lors de la couverture médiatique des activités liées aux rôles et fonctions de député. La personnalisation amène donc à mettre de l'avant les qualités personnelles des acteurs politiques (Kahn, 1996). Dans cette recherche, nous⁷⁴ nous sommes intéressée à ces qualités personnelles, notamment pour voir lesquelles seront mises de l'avant dans la couverture médiatique. Nous nous sommes demandée s'il sera question, comme l'avance Miller et al. (1986), des traits liés au leadership (recherche d'action, force, autorité) ou plutôt, comme l'avance Eagly (2007), des traits féminins (douceur, gentillesse, consensus)?

De plus, la personnalisation amènerait la question de la performance politique des politicien(ne)s. Nous croyons, suivant Corner (2000), que ces derniers doivent performer sur trois grandes scènes : 1- la scène des institutions politiques et ses procédures, 2- celle du public et du populaire ainsi que 3- celle de la vie privée. Comme les femmes sont socialement associées à la scène privée, nous nous sommes demandée laquelle, ou lesquelles, de ces scènes serai(en)t utilisée(s) pour évaluer la performance

⁷⁴ Veuillez noter que pour cette section, n'a été rédigé que par une seule auteure, et que le nous en est un de politesse.







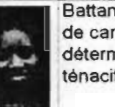




politique des politiciennes. En lien avec cet élément, nous nous sommes aussi questionnée sur les enjeux et dossiers auxquels les femmes sont associées. Sont-ils plus sociaux, comme l'avance Bystrom et al. (2004), ou sera-t-il question d'enjeux liés à l'économie?

Ainsi, nous avons utilisé la notion de cadrage d'Entman (1993) pour construire nos portraits. Pour cet auteur, cadrer signifie mettre de l'avant un élément précis, notamment dans le but d'influencer les perceptions de la population. Dans notre analyse, les cadrages sont les éléments catégorisés répondant à toutes les questions précédentes. Ce sont eux qui, combinés, ont permis de construire les portraits types. Le but de cette analyse de discours était donc d'examiner la façon dont les politiciennes sont décrites dans les journaux du Québec.

Pour répondre à cette question, nous avons fait une analyse de discours de près de 300 articles de journaux publiés au Québec. Notre grille d'analyse comprenait trois axes clés. D'abord, les éléments liés à la personnalisation, s'appuyant sur la théorie des représentations de Hall (1997), sur les traits et caractéristiques personnels des politiciens inspirés des travaux de Blanc et Cuerrier (2007) et de Bass (1990) ainsi que sur la notion d'apparence présentée par Van Zoonen (2006). Le second pilier est la notion de performance de Corner (2000) se divisant en trois sous-catégories représentant les scènes de performance expliquées précédemment. Le dernier pilier touche les notions liées au cadrage en fonction du genre, comme les enjeux inspirées de Bystrom *et al.* (2004) et des stéréotypes féminins tirés des travaux de Kahn (1996). Six portraits sont donc ressortis de l'analyse de discours fait à partir du codage des articles du corpus : soit

le métaportrait *Femmes avant tout*, ainsi que les portraits de *Dames de Fer*, *Bonnes Mères*, *Battantes*, *Stars* et *Pionnières Exceptionnelles*. Les caractéristiques et éléments clés de ces portraits sont présentés dans le tableau résumé ci-dessous⁷⁵.

Tableau 9. Résumé des portraits et métaportrait

Méta-Portrait : Femmes avant tout ! :					
<ul style="list-style-type: none"> - Constamment posées comme des femmes - Le genre avant tout - Opposition entre politique et vie de famille 					
	Politiciennes	Traits	Enjeux	Scène(s) de performance	Description axée sur
Dames de Fer	 	Masculins : force, rigueur, dureté et fermeté	Majoritairement liés à l'économie	Scène politique, peu de place à la scène privée	La tâche et peu de place pour l'amitié et les relations
Bonnes Mères	 	Conciliente, consensuelle et autoritaire	Équilibre entre le social et l'économie	Scène privée, pour ancrer la carrière politique	La réponse aux besoins des électeurs et sur les relations avec les autres
Battantes	  	Battante, force de caractère, détermination et ténacité	Utilisés pour les remettre en questions	Performance sur la scène politique remise en question	L'origine et projections dans l'avenir, notamment pour expliquer les résultats
Stars	 	Colérique, impulsive, passionnée et ambitieuse	Peu de place pour les dossiers	Scène privée et la scène publique sont importantes	La politicienne ou sur les résultats et la tâche
Pionnières Exceptionnelles	 	Intelligente, intellectuelle et compétente	Variés et très présents dans les médias	Majoritairement associées à la scène politique	Elle est une pionnière et cela ne se reproduira plus

Bien que les politiciennes étudiées soient toutes dépeintes comme des femmes, leurs représentations empruntent des chemins bien différents. Certaines sont décrites de façon plus masculine (*les dames de fer*) et respectant les traits des leaders (Miller *et al*, 1986). Par contre, d'autres politiciennes sont présentées en fonction des qualités des

⁷⁵ Les images des politiciennes présentées dans ce tableau illustrent, à titre indicatif, les femmes de notre corpus associées majoritairement à chacun des portraits. En commençant de haut en bas, il s'agit de Monique Jérôme-Forget, Lise Bacon, Pauline Marois, Louise Harel, Louise Beaudoin, Rita Dionne-Marsolais, Yolande James, Liza Frulla, Belinda Stronach, Marie-Claire Kirkland-Casgrain et Kim Campbell.

mères de famille, (*les bonnes mères*), respectant, selon nous, le leadership féminin (Eagly, 2007).

De plus, la notion de personnalisation est très présente dans le portrait des *stars*. Nous croyons que ce portrait, en particulier, suit les codes de la « celebrity politics » (Street, 2004) et trouve écho dans ceux proposés par Van Acker (2003), tel qu'expliqué précédemment. Par ailleurs, les scènes de performance, particulièrement celle des institutions politiques, sont au cœur des portraits *des battantes* et *des pionnières exceptionnelles*. Ces derniers, bien qu'ils puissent s'inscrire respectivement dans le prolongement des travaux sur la légitimité de Dessinges (2009) et du cadrage de la première femme d'Heldman *et al.* (2005), constituent des particularités de la présente recherche.

Pour arriver à mettre de l'avant ces portraits, nous avons choisi de faire une analyse de discours qualitative. Ce choix, bien que permettant une variété de données et de nuances, a néanmoins des limites. D'abord, lors de la création du corpus, en raison d'un incendie des archives de l'Assemblée nationale du Québec et de l'absence de revue de presse systématique portant sur les députés, il est possible de croire que certains documents clés produits entre 1960 et 1989 n'étaient pas disponibles. Afin de pallier cette lacune, nous pourrions, dans une recherche subséquente, faire une vaste étude longitudinale des représentations des politiciennes, incluant ces années, et tenter de trouver les articles par d'autres moyens d'archivage, comme celui de passer par les journaux eux-mêmes ou encore consulter les archives personnelles des politicien(ne)s. Dans une autre recherche, nous pourrions aussi inclure les représentations des

politiciennes canadiennes et élargir notre corpus aux journaux anglophones canadiens. Cela nous permettrait notamment de faire une étude comparative entre les cadrages proposés dans les journaux francophones et anglophones.

Par ailleurs, en raison du type d'article choisi, et de l'exclusion des périodes électorales, nous pouvons supposer que nous avons eu accès qu'à une catégorie de cadrages menant à des portraits plus nuancés. En effet, nous croyons, à l'instar de Parry-Giles et Parry-Giles (1996), que la couverture médiatique de style *horse race*, particulièrement présente lors des campagnes électorales, amène des cadrages plus polarisés en raison de la course aux votes. En incluant les périodes électorales, nous aurions peut-être identifiés des cadrages différents ou le portrait des *battantes* auraient pu être plus saillant en raison de l'importance de la construction de la légitimité dans ces périodes. En ce sens, nous croyons qu'il serait intéressant de continuer la réflexion à propos des cadrages en période électorale. Cette piste permettrait, selon nous, de rendre les portraits déjà construits plus riches et de corroborer les travaux d'autres chercheurs qui se sont intéressés à ces périodes, notamment Kahn (1996) et Bystrom *et al.* (2004).

De plus, comme cette recherche est effectuée dans le cadre d'un mémoire de maîtrise, nous avons analysé que les textes touchant onze politiciennes du Québec et du Canada, qui nous paraissaient à l'avant scène politique. Ce choix a certainement influencé les cadrages identifiés lors de notre analyse. Par exemple, cette analyse a permis de constater l'émergence de certains éléments que nous pourrions lier à un nouveau portrait, *la carriériste*. Par contre, le nombre et la récurrence des éléments, tels que l'ambition et le désir de laisser sa marque dans ce milieu, ne suffisaient pas, selon

nous, à établir ce portait au même titre que les autres. Nous croyons que ce cadrage particulier pourrait venir nuancer le portait des *battantes*. Par contre, la présente recherche ne nous permet pas de le confirmer. Cette piste de réflexion constitue, selon nous, un élément important que nous aimerions approfondir lors de nos recherches doctorales. Nous présumons que ces principaux cadrages, identifiés dans ce mémoire, sont un point de départ, ne demandant qu'à être raffinés et élaborés. Pour ce faire, nous pourrions entreprendre une vaste étude incluant plus de politiciennes, à la fois ministre ou députée, ainsi que des nouveaux textes journalistiques répartis sur une longue période et provenant de sources différentes. Cela permettrait d'avoir accès à une variété plus grande de cadrages, et d'identifier, peut-être, de nouveaux portraits.

Finalement, l'analyse de discours qualitative effectuée a permis l'identification des portraits clés présentés plus tôt qui constituent le cœur de cette recherche. Par contre, nous sommes consciente que les recherches qualitatives voient parfois leur validité remise en question (Giordano, 2003). Dans notre cas, et dans la lignée de nombreuses recherches qualitatives, l'analyse de discours réalisée trouve sa force dans les nombreux allers-retours entre le terrain, la littérature et les discussions eues avec les collègues de la maîtrise ou la directrice de ce mémoire. Ces échanges ont permis de consolider les processus de codage menant aux cadrages identifiés dans le corpus d'articles de journaux ainsi que de valider la démarche utilisée.

De plus, le choix de ne faire appel à aucun codeur externe s'explique par le fait que l'analyse qualitative demande beaucoup de temps. Par exemple, dans la présente recherche, environ 300 heures de codage ont été nécessaires. Plus encore, nous croyons

que l'interprétation des données qui en découle s'inscrit bel et bien dans le prolongement d'autres recherches telles que présentées précédemment (notamment Van Acker, 2003; Eagly, 2007 et Heldman *et al*, 2005), légitimant ainsi les résultats obtenus.

En conclusion, cette étude nous a permis d'identifier des cadrages clés dans la médiatisation des politiciennes. Ces cadrages constituent, selon nous, un premier pas vers la compréhension des représentations (Hall, 1997) des femmes politiques. Nous croyons que les particularités de l'articulation entre les concepts du genre, de la politique et des médias méritent que nous nous y attardions davantage, notamment en raison de l'importance que prennent les médias dans nos sociétés actuelles et des stéréotypes liés au genre qui se transforment au fil des événements, de la culture et des changements sociétaux. En tant que fenêtres sur nos sociétés, les articles de journaux - composant le cœur de ce mémoire- ouvrent la porte à un terrain de recherche sans cesse actualisé, restant encore à découvrir.

Références des sections I, II et V

Article de quotidiens ne provenant pas du corpus analysé:

Beaulieu, Carole. (2005, 15 juin), On continue, Belinda!; Sept fois merci à Belinda! Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin? Voici quelques idées à souffler à son nouveau chef, Paul Martin, pendant qu'elle a son oreille. *L'actualité*, Vol: 30, N° 10, p. 13

Sites Internet :

Assemblée Nationale du Québec, *site officiel*, page consultée en ligne en février 2009, adresse URL : <http://www.assnat.qc.ca/fra/patrimoine/femmes.html>

Central Intelligence Agency (CIA), *site officiel*, Publication « October 2010 Chiefs of State », en octobre 2010, adresse URL : <https://www.cia.gov/library/publications/world-leaders-1/index.html>

Parlement Canadien, *site officiel*, page consultée en ligne, en septembre 2010, adresse URL : <http://www.parl.gc.ca/common/index.asp?Language=F>

Statistique Québec, *site officiel*, page consultée en ligne en février 2011, adresse URL : <http://www.stat.gouv.qc.ca/>

Union Interparlementaire, *site officiel*, page consultée en ligne en octobre 2010, adresse URL : <http://www.ipu.org/wmn-f/classif.htm>

Références

Abélès, Marc. (2007). *Le spectacle du pouvoir*, Paris : Éditions de l'Herne.

Allard-Poesi, Florence. (2003). « Coder les données » dans Yvonne Giordano (Ed.), *Conduire un projet de recherche, Une perspective qualitative*, EMS ed.

Bass, B. M. (Ed.). (1990). *Handbook of Leadership; Theory, Research and Managerial Applications* (third ed.). New York: The Free Press

Beasley, Vanessa B. (2006). « Gender in Political Communication Research, The problem with having no name » dans Bonnie J. Dow et Julia T. Wood (Eds.), *Sage handbook of Gender and Communication* (pp. 201-214) London : SAGE publications

Bereni, Laura, Chauvin, Sébastien, Jaunait, Alexandre et Revillard, Anne (2008) *Introduction aux Gender Studies, Manuel des études sur le genre*, Bruxelles : de Boeck ed.

Blanc, Martine et Cuerrier, Christine. (2007). *Le Mentorat en Politique auprès des Femmes, un mode d'accompagnement prometteur*, Montréal : du Remue-Ménage.

Bystrom, Dianne G., Banwart, Mary Christine, Kaid, Lynda Lee, et Robertson, Terry A. (2004). *Gender and Candidate Communication*, London : Routledge.

Carroll, Susan J. et Fox, Richard L. (2006). *Gender and Elections, Shaping the future of American Politics*, New York: Cambridge University Press.

Corner, John. (2000). « Mediated persona and political culture. Dimensions of structure and process » *The journal of Cultural Studies*, Vol.3, No.3, p.386-402.

Corner, John et Pels, Dick. (2003). *Media and the Restyling of Politics, Consumerism, Celebrity and Cynicism*, London: SAGE publication.

Dansereau, Fred., Graen, Georges et Haga, William J. (1975). « A vertical dyad linkage approach to leadership in formal organizations. », *Organizational behaviour and Human Performance*, Vol.13, p. 46-78.

Dessinges, Catherine. (2009). « La construction de la légitimité politique de Ségolène Royal » dans Philippe Maarek (Ed.), *La communication politique de la présidentielle de 2007: participation ou représentation*. (pp. 53-72). Paris : L'Harmattan.

Devitt, James. (2002). « Framing Gender on the Campaign Trail: Female Gubernatorial » *Journalism and Mass Communication Quarterly*, Vol.79, No.2, p.445-463.

Dolan, Kathleen. (2005). « Do women candidates play to gender stereotypes? Do men candidates play to women? Candidate sex and issues priorities on campaign websites. », *Political Research Quarterly*, Vol. 58, No.1, p.31-44.

Dormagen, Jean-Yves, Mouchard, Daniel (2007) *Introduction à la sociologie politique*, Bruxelles : de Boeck

- Eagly, Alice H., et Johnson, Blair T. (1990). « Gender and Leadership Style : a Meta-Analysis » *Psychological Bulletin*, Vol. 8, No. 2, p. 233-256
- Eagly, Alice H. (2007). « Female leadership advantage and disadvantage: resolving the contradictions » *Psychology of Women Quarterly*, Vol.31, p. 1-12.
- Entman, Robert. M. (1993). « Framing : Toward Clarification of a Fractured Paradigm » *Journal of Communication*, Vol.43, No.4, p.51-58.
- Entman, Robert M. (1997). « Manufacturing Discord: Media in the Affirmative Action Debate. » *Press Politics*, Vol. 2, p. 32-51.
- Fee, Elizabeth. (1981) « Is feminism a threat to scientific objectivity? » *International journal of women's studies*, Vol.4, No.4, p. 378-392.
- Fridkin-Kahn, Kim. (1996). *The Political Consequences of Being a Woman, How Stereotypes Influence the Conduct and Consequences of Political Campaigns*, New York: Columbia University Press.
- Giordano, Yvonne. (2003). « Les spécificités des recherches qualitatives » dans Yvonne Giordano (Ed.), *Conduire un projet de recherche, Une perspective qualitative*, EMS ed.
- Gingras, Anne-Marie. (1995). « L'impact des communications sur les pratiques politiques », *Hermès*, Vol. 17-18, p.37-47.
- Gingras, Anne-Marie. (1999). *Médias et démocratie. Le grand malentendu*, Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Goodwin, Stephanie A. et Fiske, Susan T. (2001). « Power and Gender: The Double-Edged Sword of Ambivalence » Dans Rhoda K. Unger (Ed.), *Handbook of the Psychology of Women and Gender* (pp. 358-366). Toronto: John Wiley and Sons Inc.
- Groult, Benoîte. (2000). *Ainsi soit-elle*, Paris : Grasset et Fasquelle (ouvrage original publié en 1975)
- Hall, Stuart. (Ed.). (1997). *Representation: Cultural representations and Signifying Practices*. London : SAGE publications.
- Harding, Sandra. (1986). *The Science Question in Feminism*, New York: Cornell University Press
- Heldman, Caroline, Carroll, Susan J., et Olson, Stephanie. (2005). « "She brought Only a Skirt" : Print media coverage of Elizabeth Dole's bid for the Republican Presidential Nomination ». *Political Communication*, Vol.22, p.315-335

Jamieson, Kathleen Hall. (1995). *Beyond the double Bind; Women and Leadership*, New York: Oxford University Press.

Jenson, Jane. (2008) « Faut-il étudier les femmes en science politique? » dans *La politique en question*, sous la direction des professeurs en science politique de l'Université de Montréal. Montréal : Les presses de l'Université de Montréal.

Kirkpatrick, Shelley A. et Locke, Edwin A. (1991). « Leadership: do traits matter? ». *Academy of Management Executive*, Vol.5, No.2, p.48-60.

Langer, A. I. (2010). « The Politicization of Private Persona: Exceptional Leaders or the New Rule? The Case of the United Kingdom and the Blair Effect ». *The International Journal of Press/Politics*, Vol.15, p.60-76

Le Quentrec, Yannick. (2008). « Femmes en politique : changement publics et privés ». *Politique et sociétés*, Vol.27, No.3, p.103-132.

McGuigan, Jim. (2000) « British identity and the 'people's princess' », *The Sociological Review*, p.1-18.

Miller, Arthur H., Watterberg, Martin P. et Malanchuck, Oksana. (1986). « Schematic assessments of presidential candidates. » *The American Political Science Review*, Vol.80, No.2, p. 521-540.

Negrine, Ralph M. (1994), *Politics and the mass media in Britain*, London : Routledge ed.

Norris, Pippa. (1996). « Women Politicians: Transforming Westminster ? », *Parliamentary Affairs*, Vol.49, No.1, p. 89-102.

Page, Ruth E. (2003). « Cherie: lawyer, wife, mum': Contradictory Patterns of Representation in Media Reports of Cherie Booth/Blair. » *Discourse and Society*, Vol.14, p. 559 – 579.

Parry-Giles, Shawn J. et Parry-Giles, Trevor. (1996). « Gendered Politics and Presidential Image Construction: A Reassessment of the "Feminine Style" » *Communication Monographs*, Vol.63, p.337-353.

Reese, Stephen D. (2003). « Prologue - Framing Public Life: A Bridging Model for Media Research ». dans Stephen D. Reese, Oscar H. Gandy & August E. Grant (Eds.), *Framing Public Life, Perspectives on Media and Our Understanding of the Social World* (pp. 7-31). New Jersey : Lawrence Erlbaum Associates ed.

Ross, Karen. (1995). « Gender and party politics: how the press reported the Labour leadership campaign, 1994 », *Media, Culture & Society*, Vol. 17, p. 499-509.

Street, John. (2000). « "Prime Time Politics": Popular Culture and Politicians in the UK » *The Public*, Vol. 7, No.2, p.75-90.

Street, John. (2004). «The Celebrity Politician: Political Style and Popular Culture», *British Journal of Politics and International Relations*, Vol. 6, p.435-452.

Tremblay, Manon. (2000). « Femmes politiques et médias : éléments de réflexion », *Recherches féministes*, Vol.13, No.2, p.131-136.

Tremblay, Manon. (2008). *100 questions sur les femmes et la politique*, Montréal : Du Remue-Ménage ed.

Trimble, Linda. (2005). «Who framed Belinda Stronach ? National Newspaper Coverage of the Conservative Party of Canada's 2004 Leadership Race», Communication présenté au congrès de la Canadian Political Science Association, (pp. 1-23). London, Ontario

Van Acker, Elisabeth. (2003) « Portrayals of politicians and women's interests: Saviours, "Sinners" and "Stars" » *Australasian Political Studies Association Conference*, p 2-24.

Van Zoonen, Liesbet. (1998). « Finally, I have my Mother Back" : Politicians and their families in popular culture » *The Harvard International Journal of Press/Politics*, No 3, p.48-64.

Van Zoonen, Liesbet. (2005). « Personalization : the celebrity politician, » *Entertaining the citizen: politics in the fan democracy*, Boulder, Rowan, Littlefield.

Van Zoonen, Liesbet. (2006). « The personal, the political and the popular. A woman's guide to celebrity politics », *European journal of cultural studies*, Vol.9, No.3, p. 287-301.